

La Grièche

La feuille de contact de la Cellule Ornithologique
du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse
N°16 – Août 2009

SOMMAIRE

La « Grièche » s'allège...	p. 1
La Chronique mars à mai 2009	p. 2
Bécasseaux dans le sud de l'ESEM	p. 22
La Voie verte	p. 30
Carnet naturaliste	p. 35
La Sauterelle cymbalière	p. 38
Plantes rares ou typiques de l'ESEM	p. 40



Cercles des Naturalistes
de Belgique asbl



COMITÉ DE RÉDACTION : PHILIPPE DEFLORENNE, THIERRY DEWITTE, FANNY ELLIS, MARC LAMBERT, ARNAUD LAUDELOUT, OLIVIER ROBERFROID, SÉBASTIEN PIERRET

LA « GRIÈCHE » S'ALLEGE ET S'INTERFACE...

Un petit changement s'opère dans les chroniques de la Grièche. Le comité de rédaction a décidé de ne plus passer toutes les espèces citées en revue mais uniquement celles apportant un intérêt particulier pour la période en question. Le but est d'alléger la lecture en évitant les redondances d'une Grièche à l'autre et aussi d'alléger le travail des rédacteurs ☺. Rassurez-vous, nous essaierons de varier les plaisirs et le nombre d'espèces citées sera toujours conséquent.

Nous espérons que cette nouvelle formule correspondra mieux encore à vos attentes. N'hésitez surtout pas à nous donner vos commentaires...

Une autre grande nouveauté est la création d'une interface « d'Observations.be » spéciale pour les observateurs de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Vous pouvez vous connecter à l'adresse suivante : <http://lagrièche.observations.be/index.php>. Vous avez, de cette manière accès aux observations réalisées uniquement dans l'ESEM et ce dans toutes les disciplines naturalistes. Cette interface est reliée à la base de données globale « d'Observations.be », ce qui veut dire que vous pouvez encoder vos données comme bon vous semble sur l'interface « La Grièche » ou « Observations.be » sans aucun problème.

Pour rappel :

L'adresse d'envoi pour les données et les textes est philippedeflorenne@yahoo.fr ou par courrier postal: 53 rue de Martinsart à 6440 Froidchapelle.

Vous pouvez aussi encoder vos données en ligne sur : <http://observations.be/> ou sur <http://lagrièche.observations.be/index.php> et alors plus besoin de les envoyer par un autre procédé.

Pour les photos, prière de les envoyer à Sébastien Carbonnelle à l'adresse suivante (**attention nouvelle adresse!**) : lagrièche.photos@gmail.com. Attention, aucune photo provenant du site « d'Observations.be » ne sera reprise dans « La Grièche ». Si vous souhaitez nous soumettre vos propres photos, merci de nous les envoyer par e-mail.

Si vous ne possédez pas d'ordinateur, vous pouvez recevoir « La Grièche » en format papier. Vous pouvez l'obtenir auprès de Thierry Dewitte à l'adresse suivante : chaussée de Givet, 21 à 5660 Mariembourg.

Vous pouvez également retrouver les différents numéros sur les deux sites suivants :
www.natagora.be/coaesm et www.aquascope.be

Merci d'envoyer ou d'encoder vos observations pour les mois de juin à août 2009 pour le **15 septembre** au plus tard !

Bonne lecture,

Philippe DEJLORENNE

LA CHRONIQUE

MARS – MAI 2009

Le printemps 2009 est froid et pluvieux en mars et avril, le mois de mai viendra fort heureusement à la rescousse avec des températures et un temps d'ensoleillement plus élevés. Petit à petit tous nos migrateurs vont réoccuper leur territoire.

Parmi les bonnes nouvelles : le couple de Sterne pierregarin présent pour la troisième année consécutive à l'étang de Virelles, un couple de Rousserolle turdoïde ou la Locustelle lusciniôïde sur le même site, la Huppe fasciée se cantonne également chez nous après 30 ans d'absence en Wallonie comme nicheuse. Par contre la situation du Busard cendré est préoccupante.

Au niveau des raretés, citons : le Bruant des neiges, le Busard pâle, l'Echasse blanche, l'Oedicnème criard, le Pipit à gorge rousse,...



BEH : Barrages de l'Eau d'Heure
ESEM : Entre-Sambre-et-Meuse

Grèbe castagneux (*Tachybaptus ruficollis*) : Aucune nichée n'est renseignée pour la période considérée. Il est vrai que les jeunes apparaissent habituellement au plus tôt fin mai. De bonnes nouvelles au prochain numéro ?

Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) : Des couples mentionnés aux BEH, à Virelles, Macquenoise et Roly. Sans doute là aussi des naissances dans la prochaine chronique.

Grèbe jougris (*Podiceps grisegena*) : Ce grand grèbe en provenance de l'est et du nord de l'Europe est relativement rare dans notre région, plus encore aussi tard dans la saison; un individu en plumage intermédiaire est noté le 08/04 à la Plate Taille (BEH).

Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*) : Hormis 1 individu observé quasiment tout le mois de mars aux BEH, seulement 1 donnée à Virelles, 2 à Roly et 1 (2 ex.) aux BEH pour le mois d'avril. Bien peu pour espérer une nidification sur un de nos plans d'eau régionaux...

Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) : Encore de belles volées de cormorans en mars avec jusqu'à 86 ex. à Macquenoise, 146 ex. à Saint-Aubin, 78 ex. aux BEH et 65 ex. à Virelles. Côté contrôle d'oiseaux bagués, un individu marqué au nid en Suisse en 2008, un autre dans la colonie de Oostvaardersplassen (Pays-Bas) en 2004 et un dernier au Danemark en 2003. Les 2 premiers individus furent repérés à Macquenoise le 2 avril, le troisième à Virelles le 6 avril.

Butor étoilé (*Botaurus stellaris*) : 1 seule donnée pour le taureau des marais ; 1 ex. le 2 mars à Virelles...

Héron gardeboeufs (*Bubulcus ibis*) : 1 seule mention là aussi pour ce petit héron des prairies, c'était à nouveau à Virelles (7 avril), une première pour le site !!

Grande Aigrette (*Egretta alba*) : Le grand héron blanc est comme à son habitude bien noté dans la région pour ce début de période. Le maximum pour mars est de 33 ex. à Virelles, 11 ex. à Roly en avril. En mai, très peu de données à Virelles, Couvin et Roly au maximum 2 ex. Epinglons un individu nuptial bagué couleur à Roly le 9 mai mais observé dans des conditions ne permettant malheureusement pas une bonne lecture du code.

Héron cendré (*Ardea cinerea*) : A cette époque de l'année, les données réellement intéressantes émanent des zones de nids. Les 3 héronnières connues, à savoir Couvin, BEH (Féronval + Eau d'Heure) et Fagnolle retiendront respectivement 20, 10 (8+2) et 2 couples, pour peu qu'un comptage très précis soit possible. Côté bonne nouvelle, une héronnière est découverte à Lompret et compte au moins 4 nids occupés. Ce site a-t-il échappé aux prospections des années précédentes ?

Cigogne noire (*Ciconia nigra*) : Première arrivée régionale le 2 mars, les données se succèdent ensuite mais il faut attendre avril pour que les données se "généralisent" dans la zone qui abrite sans doute une bonne dizaine de couples répartis sur les nombreux massifs forestiers.

*Cigognes noires, le 01/05/09.
Photo: Bernard Hanus.*



Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) : Bien plus précoce que sa cousine forestière, la cigogne blanche est déjà notée à divers endroits en mars notamment avec un groupe d'importance (20 ex. au minimum...) se nourrissant dans une prairie en fin d'après-midi le 2 à Petite-Chapelle. Une douzaine d'oiseaux sera aussi observé les 13 et 14 avril à l'étang de Virelles. Jusqu'en mai, des individus admirés seul ou en petits groupes un peu partout: Mariembourg, Romedenne, Frasnes, ... Epinglons la spectaculaire nidification sur un poteau électrique aux abords de la décharge d'Eteignières (France) entre Cul-des-Sarts et Rocroi, soit à deux battements d'ailes de notre zone d'étude..

*Cigognes blanches, le 24/04/09, Eteignières.
Photo: Marc Fasol.*

Cygne tuberculé (*Cygnus olor*) : A priori, aucune nidification réussie cette année pour le cygne au bec orange...

Cygne chanteur (*Cygnus cygnus*) : Les deux derniers cygnes chanteurs de l'hiver sont observés à Roly jusqu'au 17 mars.

Oie cendrée (*Anser anser*) : Seulement observée à 3 reprises : 2 ex. le 17/03 à Saint-Aubin et 1 ex. le 11 avril et le 30 mai à Virelles.

Bernache du Canada (*Branta canadensis*) : Mentionnée dans plus de 20 localités, nicheuse sur plus d'une dizaine de plans d'eau, la Bernache fait maintenant bel et bien partie de notre avifaune... Côté densité, une centaine d'individus à Roly le 10 mars.



Bernaches du Canada, Landelies, mai 2009. Photo : Paul Michaux.

Ouette d’Egypte (*Alopochen aegyptiacus*) : Pas d’énormes densités, mais l’un ou l’autre couple disséminé ici et là sur divers plans d’eau pas toujours de grande taille d’ailleurs... Les premières naissances sont signalées dès le 6 avril.

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) : 6 mentions de tadorne: 3 ex. le 03/03 aux BEH, 10 ex. le 13/03 à Brûly-de-Couvin, 1 puis 4 ex. à Virelles les 14 et 28/03, 1 ex. le 07/04 aux BEH et enfin, 2 ex. à Virelles le 23/04.

Canard siffleur (*Anas penelope*) : Essentiellement observé en mars sur nos 3 grands plans d’eau (BEH, Virelles et Roly) avec un (petit) maximum de 17 ex. (Roly) le 13/03. Seulement 3 mentions en avril...

Canard colvert (*Anas platyrhynchos*) : Pas de naissance signalée avant avril...

Canard pilet (*Anas acuta*) : Maximum 5 ex. (Virelles) le 07/03, pâle saison pour cette espèce pourtant souvent prompte à stationner en nombre lors de sa remontée vers les sites de nidification du nord-est du continent.

Canard chipeau (*Anas strepera*) : Passage très peu marqué cette saison avec des maxima de 12 ex. aux BEH, 11 ex. à Virelles et 4 ex. à Roly.

Sarcelle d’hiver (*Anas crecca*) : Malgré de belles concentrations d’oiseaux, la nidification régionale n’est à nouveau pas pour cette année... Un accouplement est bien noté le 21 mars à Roly, mais apparemment sans suite.

Sarcelle d’été (*Anas querquedula*) : Plus de vingt fois signalée dans notre région, essentiellement en mars-avril.

Canard souchet (*Anas clypeata*) : De très nombreuses données, mais le plus souvent en petits nombres... le maximum enregistré est cependant de 117 ex. à Virelles le 30/03. Malheureusement, pas une mention ne permet de suspecter une nidification.

Nette rousse (*Netta rufina*) : Pas de Nette rousse, si ce n’est 1 individu mâle hybride (x Fuligule milouin) à la carrière “Les Pétons” à Yves-Gomezée, sans doute le même individu déjà observé aux BEH en janvier.

Fuligule milouin (*Aythya ferina*) : Alors que l’hiver nous a habitué à de beaux scores chez ce joli anatidé plongeur, le printemps est synonyme de plus grande discrétion. A Virelles, si encore plus de 250 ex. sont présents au début de mars, la fin du mois voit réduire la troupe à un maximum de 100 ex. pour une soixantaine à la mi-avril et atteindre moins de 30 ex. fin mai. A Roly, alors que plusieurs couples y ont niché certaines années, ce sont tout au plus 15 ex. qui y stationnent au printemps pour vite se limiter à six puis à deux oiseaux en avril. Les BEH accueillent encore trois couples à Falemprise début mars, puis l’espèce se limite à un ou deux oiseaux jusqu’à la fin mai... Quelques petits groupes sont signalés ici et là début mars, 9 ex. à Jamagne le 1, 1 ex. le 2 à Leernes, 4 ex. à Soumoy le 6, 9 ex. le 8 puis 3 ex. le 15 à Yves-Gomezée.

Fuligule morillon (*Aythya fuligula*) : Si notre ami le huppé présente le même scénario que l'espèce précédente à Roly, c'est à dire 12 ex. en début mars puis moins de 10 ex jusqu'à fin avril pour encore se raréfier à sept individus au maximum en mai, il est nettement plus visible à Virelles avec un peu moins de 200 ex. en mars, puis encore 132 ex. le 14/04, 53 ex. le 04/05, 58 ex. le 13/05 pour terminer le mois avec une présence stabilisée à 20-30 ex. à partir du 15/05. Idem aux BEH où 151 ex. sont encore bien présents le 06/03 pour rapidement chuter à 38 ex. le 20/03 et atteindre là un effectif stable jusqu'à la fin de la période. Ailleurs, 2 à 5 ex. stationnent à Leernes jusqu'au 30/04, un beau groupe de 48 ex. est signalé à Soumoy le 20/03 contre seulement 8 ex. le 26/04, 1 couple à Florennes le 02/04 et à Jamagne le 01/05, à Mariembourg 2 couples profitent des inondations pour stationner les 14 et 15/05 à proximité de l'Eau blanche.

Fuligule milouinan (*Aythya marila*) : Prolongation de l'hivernage du jeune mâle présent à Virelles jusqu'au premier jour du printemps, le 21 mars, parti pour des ambiances plus marines...

Macreuse brune (*Melanitta fusca*) : Prolongation de l'hivernage des deux femelles présentes aux BEH jusqu'au 07/03.

Garrot à œil d'or (*Bucephala clangula*) : Une douzaine d'individus voyagent entre Virelles et les BEH assez fréquemment tout mars, de 1 à 2 oiseaux s'attardent surtout à Virelles en avril pour disparaître le 15.

Harle piette (*Mergus albellus*) : Le Fraity à Roly est le seul site hébergeant cette magnifique espèce, si 5-6 ex. sont présents la première semaine de mars, cela varie ensuite de 1 à 4 individus jusqu'au 21 mars, date de la dernière observation.

Harle huppé (*Mergus serrator*) : Présence exceptionnelle d'un mâle en plumage nuptial du 29 au 31/03 aux BEH, bien loin des estuaires et bord de mer...

Harle bièvre (*Mergus merganser*) : Si de 2 à 9 ex. sont encore présents début mars aux BEH, c'est Roly qui retient cette espèce piscivore jusqu'au 02/04 avec le maximum de 15 ex. atteint le 13/03. On est néanmoins assez loin des scores d'autrefois, surtout aux BEH.

Bondrée apivore (*Pernis apivorus*) : Le hasard de la systématique, nous passons d'hivernants d'origine bien nordique à un migrateur venant d'Afrique pour nicher chez nous, profitant de l'abondance d'hyménoptères sociaux et piquants... C'est la magie du printemps, à vous d'en profiter en sortant pour parcourir notre belle région. Pas moins de 98 données en à peine plus d'un mois, un très beau tableau qui démarre avec le premier ex. vu le 28/04 à Virelles, puis à Merlemont, Froidchapelle, Roly, les BEH, Saint-Aubin, Castillon, Sart-en-Fagne, etc., pour une trentaine de localités, soit l'ensemble du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse, le plus souvent un individu isolé, parfois deux. Un passage migratoire est décelé la seconde semaine de mai dont 112 ex. comptés le 13/05 à Gimnée, en deux vagues, de 10 h à 14 h puis de 15 h à 17 h. 19 ex. sont dénombrés le même jour à Saint-Aubin en deux heures de temps.

Milan noir (*Milvus migrans*) : 51 données en deux mois, en très grosse majorité en Fagne, pas mal du tout, le premier ex. est vu le 01/04 à Roly, puis ensuite à Forges-Philippe, Tarcienne, Chimay, Virelles, Olloy-sur-Viroin, aux BEH, Saint-Aubin, Clermont-lez-Walcourt, Dourbes, etc., soit une quinzaine de localités. De 6 à 9 ex. s'attardent près de la décharge d'Erpion/Boussu-lez-Walcourt les 18 et 19/05. Les premières prairies fauchées l'attirent comme 1 ex. à Matagne-la-Petite le 24/05 et 3 ex. à Petite-Chapelle le 31/05 non loin de la population française nicheuse de la décharge d'Eteignières (Rocroi/Regniowez dans les Ardennes).

Milan royal (*Milvus milvus*) : 58 données étalées sur les trois mois, une abondance d'observations à laquelle on n'est pas habitué, les premiers de mars sont vu le 5, avec 3 ex. à Erpion, 1 ex. à Chaumont, Florennes, Frasnes-lez-Couvin pour ensuite concerner une trentaine de localités, vraiment pas mal pour ce printemps. Dernière observation de la période, 3 ex. le 30/05 à Froidchapelle.

Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*) : 33 données, si le premier ex. est déjà vu dès le 16/03 à Saint-Aubin, il faut patienter comme plus l'habitude jusqu'à fin mars avec 2 ex. à Virelles le 28/03, 1 ex. le 29/03 à Clermont et Roly, et s'étendre à Romedenne, Dourbes, Roly, Castillon, Tarcienne, Gimnée, Thuillies et Vogenée. Sa fréquence variable d'une localité à l'autre, traduit sa nette préférence pour les vastes zones agricoles du nord de notre région, la Thudinie et le Condroz du plateau de Philippeville.

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) : 31 données, aussi bien réparties dans les plaines herbeuses de l'Ardenne et de la Fagne que dans les zones de cultures de la Calestienne, de la Thudinie et du plateau de Philippeville. Seulement deux données concernent un mâle, majorité donc d'oiseaux « bruns ».

Busard cendré (*Circus pygargus*) : Une vingtaine de données, dont une bonne partie provient de Clermont-lez-Walcourt et environs, où la nidification d'un couple semble bien incertaine. Ailleurs, vu à Dourbes, Gimnée, Hemptinne, Saint-Aubin.

Busard pâle (*Circus macrourus*) : Incroyable, troisième donnée de cette espèce à Clermont-lez-Walcourt depuis 2004, et les seules données régionales, 1 ex. mâle adulte les 26 et 27/04 !

Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) : Une vingtaine de données, pas mal pour une espèce très discrète, vue à Daussois, Yves-Gomezée, Saint-Aubin où un couple semble établi, Virelles, Castillon, Mariembourg, Forges-Philippe, Philippeville, Bailièvre, Romedenne, Fagnolle, Roly et Rosée.

Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*) : 59 données, c'est assez peu, soulignons la très nette dominance de la Calestienne mettant en évidence une préférence pour les paysages variés et semi-ouverts.

Buse variable (*Buteo buteo*) : Une bonne centaine d'observations, mais sous-renseignée car non notée systématiquement. Signalons un passage début mars vu son abondance sur Saint-Aubin et environs le 5 mars, 29 et 44 ex. pour se stabiliser à partir du 14/03 à une quinzaine d'exemplaires. Ailleurs, vue plutôt en isolé, en couple et 3 à 8 ex.

Balbusard pêcheur (*Pandion haliaetus*) : Une quinzaine d'observations de « l'aigle pêcheur », à Virelles bien sûr, 8 données, mais aussi à Roly (le 26/03, première donnée), la vallée de l'Hermeton, Forges-Philippe (3 ex. !), Chimay, Treignes, Fagnolle, Nismes et Gimnée le 13/05, dernière observation de la période.

Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) : Une trentaine de données, c'est très peu mais réel, les effectifs sont assez bas cette année.

Faucon émerillon (*Falco columbarius*) : Cinq données assez tardives de ce petit faucon migrateur fréquentant les espaces ouverts agricoles, à Clermont-lez-Walcourt les 23/04, 01 et 07/05, à Forges-Philippe le 02/04 et la dernière le 13/05 à Gimnée.

Faucon hobereau (*Falco subbuteo*) : 55 données, il faut attendre le 06/04 à Treignes pour le premier exemplaire noté ce printemps, ensuite passage fourni, surtout observé à Virelles la première quinzaine de mai avec un maximum de 7 ex. le 14/05. Mais il est aussi observé à Romedenne, Mariembourg, Franchimont, Nismes, Niverlée, Jamagne, Saint-Aubin, Baileux, Petite-Chapelle, Vierves-sur-Viroin, Clermont, Erpion, Hemptinne, Roly, Cerfontaine, Vireux (France), Daussois, Yves-Gomezée et Villers-Deux-Eglises, soit une belle présence qui, espérons-le, nous sera confirmée lors de la nidification.

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) : Une cinquantaine de données, pas mal, mais la plupart provenant des environs plus ou moins proches des trois couples cantonnés, un en carrière abandonnée pour la troisième année, un autre dans une carrière en exploitation (pas de reproduction en 2008) pour la seconde année et le dernier aux BEH. Renseigné aussi en trois sites dans la Botte de Givet, sans recherche particulière.

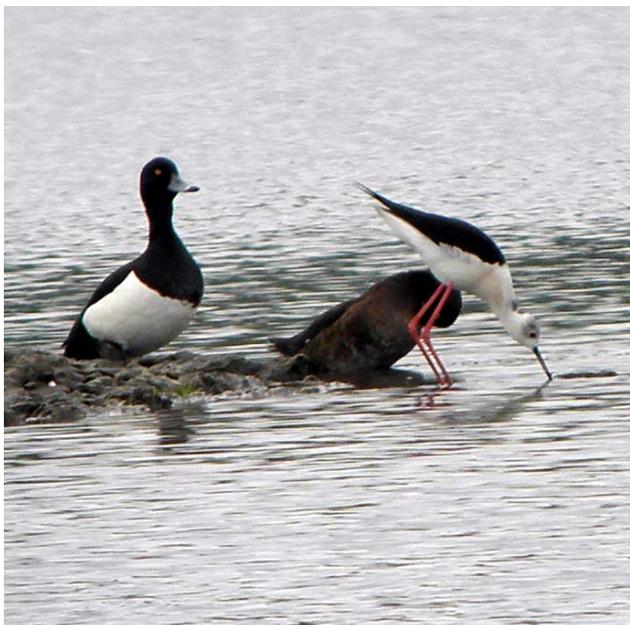
Perdrix grise (*Perdrix perdrix*) : Si le plateau de Philippeville-Florennes était le dernier bastion où une population digne de ce nom « tenait le coup », elle est signalée en net déclin depuis 2008. Ailleurs, signalée à Bourlers et Clermont.

*Faucon pèlerin, mâle résident aux BEH, le 13/03/2009.
Photo : Philippe Deflorenne.*



Caille des blés (*Coturnix coturnix*) : Première donnée le 07/05, 3 ex. à Clermont, ensuite vue à Gimnée, Niverlée, Florennes, Jamagne, Surice et Niverlée, confirmant ainsi sa préférence pour les cultures sur calcaire.

Râle d'eau (*Rallus aquaticus*) : Une rareté ?! À Roly, 1 ex. les 08/03 et le 21/04, à Virelles le 27/05 et à Fanolle le 28/05.



Râle des genêts (*Crex crex*) : Entendus sur 3 sites régionaux, un en prairie les 16 et 25/05 (dont la journée) et 2 en cultures/tournières les 14 et 21/05.

Grue cendrée (*Grus grus*) : 20 données, c'est pas mal du tout pour la région, c'est la première semaine de mars qui comptabilise les plus beaux groupes dont 60 ex. à Biercée et 65 ex. à Virelles, ensuite moins de cinq oiseaux ensemble, dernière donnée le 19/03 à Boussu-en-Fagne.

Echasse blanche (*Himantopus Himantopus*) : Espèce rarement observée dans l'ESEM, un couple se repose sur l'îlot du lac de Virelles au lendemain d'une nuit orageuse le 26/05.

*Echasse blanche, Virelles, le 26/05/09.
Photo : Anne Sansdrap.*

Avocette élégante (*Recurvirostra avosetta*) : 14 ex. à la Plate Taille (BEH) et 5 ex. à Virelles sont posés le 12/03, ainsi que 2 ex. le 28/03, 5 ex. enfin aux BEH le 06/04.

Oedicnème criard (*Burhinus oedicnemus*) : 1 ex. est surpris au petit matin du 21/05 à Clermont-lez-Walcourt où il se repose pour enfin s'activer et se nourrir en fin de journée, il est revu le 22/05.



Oedicnème criard, Clermont-lez-Walcourt, le 21/05/09. Photo : Bernard Hanus.

Petit Gravelot (*Charadrius dubius*) : 1 ex. aux BEH le 13/03, puis des couples s'installent sur l'îlot du lac de Virelles, en carrière à Yves-Gomezée, Jamagne et Saint-Aubin.

Grand Gravelot (*Charadrius hiaticula*) : Quelques données de migrateur isolé limitées à Virelles du 06 au 13/05.

Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) : Beau passage sur le plateau Philippeville-Florennes du 07 au 15/03, totalisant plus de 300 ex. en 11 groupes.



Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) : C'est également la première quinzaine de mars et toujours sur Philippeville-Florennes que la migration est marquée avec 1350 ex. comptabilisés. Ensuite, petits groupes ne dépassant plus la quinzaine, puis parades et pontes.

Bécasseau maubèche (*Calidris canutus*) : 1 ex. de ce beau bécasseau à Virelles du 06 au 07/05 et encore plus remarquable, un adulte se pose près d'une mare en culture de maïs le 16/05 à Saint-Aubain !

*Bécasseau maubèche, Saint-Aubin, le 16/05/09.
Photo : Véronique Buchet.*

Bécasseau minute (*Calidris minuta*) : 2 ex. en halte à Virelles le 06/05.

Bécasseau variable (*Calidris alpina*) : 1 ex. en halte à Virelles le 17/04.

Bécassine sourde (*Lymnocyptes minimus*) : Cette petite bécassine peut être fidèle à son lieu d'hivernage ou de passage, attention aux dérangements, 1 ex. dans la vallée de l'Eau Blanche le 01/03, 2 ex. le 11/03 et 1 ex. le 20/03 à Romedenne, 4-5 ex. à Virelles le 17/03 et 1 ex. le 18/03, 1 ex. à Roly le 20/03.

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) : 55 données, c'est très bien pour une espèce qu'il faut surtout rechercher pour l'observer, et souvent en dehors « des sentiers battus ». Exceptés les 90 ex. du 17/03 à Virelles, présence assez discrète avec moins de dix oiseaux à la fois, le plus souvent deux ou un. Dernière observation le 01/05 à Ragnies et Strée.

Barge à queue noire (*Limosa limosa*) : Un groupe de 78 ex., en vol vers le nord, est observé le 08/03 aux BEH. De loin, le plus grand des groupes jamais observés dans la région. Suivront, 4 ex. le 15/03 à Saint-Aubin et 2 ex. le même jour à Virelles.

Courlis corlieu (*Numenius phaeopus*) : 3 observations émaillent la période : 2 ex. le 08/04 à Virelles, un beau groupe de 17 ex. le 21/04 à Clermont-lez-Walcourt et finalement 1 ou 2 ex. le 23/04 également à Virelles.

Chevalier gambette (*Tringa totanus*) : Passage remarqué entre le 15/03 et le 25/05, totalisant 18 observations, la majeure partie en provenance de Virelles, suivi des BEH et de Frasnes-lez-Couvin, tout au plus 3 ex. ensemble.

Chevalier aboyeur (*Tringa nebularia*) : Passage remarqué entre le 23/04 et le 24/05, totalisant 14 observations, la majeure partie en provenance de Virelles, suivi des BEH, de Fagnolle et de Jamagne, tout au plus 4 ex. ensemble.

Chevalier culblanc (*Tringa ochropus*) : Passage précoce remarqué entre le 13/03 et le 04/05, totalisant 26 observations, la majeure partie en provenance de Virelles, suivi de Florennes, de Fagnolle, de Boussu-en-

Fagne, de la vallée de l'Hermeton, de Romedenne, de Saint-Aubin, de Florennes, de Lompret et de Roly, au maximum 7 ex. ensemble.

Chevalier sylvain (*Tringa glareola*) : Passage remarqué entre le 23/04 et le 07/05, totalisant seulement 3 observations, toutes en provenance de Virelles, au maximum 4 ex. ensemble le 01/05.

Chevalier guignette (*Tringa hypoleucos*) : Fin d'hivernage ou début de passage d'isolés en mars aux BEH, le passage est ensuite perceptible à partir du 01/04 jusque fin mai, totalisant 42 observations, la majeure partie en provenance de Virelles, suivi des BEH, de Couvin, Jamagne, Roly, Momignies, Petite-Chapelle, Nismes, Petigny, Seloignes et de Frasnes-lez-Couvin, tout au plus 14 ex. ensemble le 07/05 à Virelles.

Mouette mélanocéphale (*Larus melanocephalus*) : Un oiseau, en plumage de transition, déjà vu le 24/02 aux BEH, y est revu les 02 et 03/03.

Mouette pygmée (*Larus minutus*) : Cette petite mouette voyage régulièrement en compagnie de Mouettes rieuses ou de Sternes pierregarins. On note : 2 ex. le 17/04 à Virelles, 2 ex. le 18/04 à Roly, 1 ex. le 23/04 aux BEH et finalement 1 ex. le 06/05 à Virelles.

Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) : L'espèce est encore bien présente en mars avec par exemple 1.800 ex. en 4 vols entre la décharge d'Eteignères et les BEH le 06/03, à partir d'avril sa présence devient beaucoup plus sporadique.

Goéland cendré (*Larus canus*) : Encore +/- 1.500 ex. le 02/03 au dortoir des BEH. Leur nombre décroît ensuite très vite, l'espèce n'est pas signalée en avril ni en mai.

Goéland brun (*Larus fuscus*) : Encore 350 ex. le 11/03 au dortoir des BEH, l'espèce devient également beaucoup plus discrète par la suite.

Goéland pontique (*Larus cachinnans*) : Quelques ex. signalés à 2 reprises en mars aux BEH.

Sterne pierregarin (*Sterna hirundo*) : Mis à part un oiseau le 23/04 et 8 ex. le 06/05 aux BEH, toutes les données proviennent de Virelles où l'espèce va amorcer une troisième saison de nidification consécutive. Quelques dates qui ont marqué cette installation : 13/05 : le mâle fait l'offrande d'un poisson à la femelle ; 15/05 : accouplement ; 16/05 : la femelle semble couvrir (le 21/05, c'est sûr !). Le reste, à suivre dans la prochaine Grièche...

Guifette noire (*Chlidonias niger*) : Passage signalé à Virelles, aux BEH et à Roly entre le 04 et le 19/05 avec un maximum de 9 ex. (2 + 6 + 1) le 4/05 à Virelles.

Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*) : Premier migrateur signalé le 25/04 à Baileux et à Dailly. L'espèce est ensuite contactée à de nombreuses reprises dans toute la zone. Cette tourterelle, en déclin marqué, mérite certainement toute notre attention.



Coucou gris (*Cuculus canorus*) : Le premier migrateur de retour fait retentir son chant facilement reconnaissable le 02/04 à Nismes. On note ensuite deux densités remarquables : 6 chanteurs sur 6 km du côté de Treignes le 19/05 et une dizaine de chanteurs à Matagne-la-Grande le 24/05. Les effectifs du coucou marquent vraisemblablement un retrait ces dernières années. Une espèce à surveiller de près...

*Coucou gris, Sart-en-Fagne, le 22/05/09.
Photo : Fanny Ellis.*

Hibou grand-duc (*Bubo bubo*) : Diverses observations de ce hibou dans les sites habituels de l'ESEM. Une mention particulière d'un chanteur, aux abords du village de Jamioulx, le 11/03.

Chouette de Tengmalm (*Aegolius funereus*) : Sa présence régionale se confirme par une audition dans la région couvinnoise le 13/03.

Hibou des marais (*Asio flammeus*) : 1 ex. stationne et chasse dans la plaine de Viscourt du 13 au 27/04.



Hibou des marais, Clermont-lez-Walcourt, le 26/04/09. Photo : Bernard Hanus.

Engoulevent d'Europe (*Caprimulgus europaeus*) : Présence également confirmée, l'espèce est contactée le 28/05 dans une de nos grandes coupes forestières.

Martinet noir (*Apus apus*) : Les premiers retours sont signalés le 24/04 à Mariembourg, Merlemont et à Olloy-sur-Viroin, ensuite c'est la déferlante mais pas de densités vraiment exceptionnelles, tout au plus 210 ex. le 29/04 aux BEH.

Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*) : L'espèce a vraisemblablement souffert de la rigueur de l'hiver. Des sites sont désertés comme le ruisseau d'Yves à Saint-Aubin. Néanmoins quelques rares mentions émaillent la région.

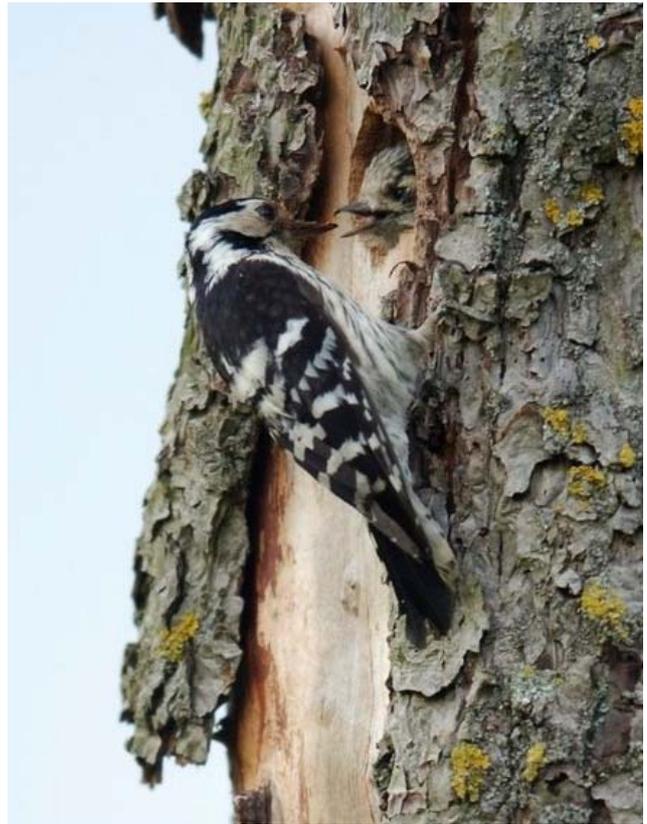
Huppe fasciée (*Upupa epops*) : Un chanteur est entendu à partir du 13/04 dans une zone du sud de l'ESEM qui lui conviendrait très bien. Rappelons la nidification d'un couple, l'année passée, sur le territoire français mais très proche notre frontière. Tous les espoirs sont donc permis, un suivi très particulier est mis en œuvre. La suite dans la Grièche 17...

Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) : Le torcol donne des mentions régionales de plus en plus régulières. Des chanteurs se font maintenant entendre tous les ans. Il s'agit vraisemblablement, pour l'instant, de migrants en halte mais une nidification prochaine n'est sans doute pas à exclure. Espèce à suivre donc de près. Ainsi, 2 oiseaux assez hâtifs le 12/04 à Rièzes, 1 chanteur le 23/04 à l'Abbaye de Scourmont, 1 ex. les 25 et 26/04 à Nismes, 1 ex. le 25/04 à Leernes (présent pendant au moins 2 jours) et un dernier le 08/05 à Roly.

*Torcol fourmilier, Fontenelle, le 27/04/09.
Photo : Carine Collinet.*



Dimorphisme sexuel chez le Pic épeichette :



Nourrissage d'un jeune mâle (à gauche) et d'une jeune femelle (à droite) de 20 jours, Roisin, le 28/05/2009. Photo : Marc Fasol.

Marc raconte : "Le nid de Pic épeichette est creusé ici dans une branche morte de poirier, située à environ 7 mètres de hauteur. Vu la finesse de son bec, il préfère creuser sa cavité dans une branche dépourvue d'écorce. Chez cette espèce, le sexe des jeunes est nettement reconnaissable dès la deuxième semaine de leur naissance."

Alouette lulu (*Lullula arborea*) : La migration commencée fin février se poursuit en mars avec, par exemple, 20 ex. le 01/03 à Yves-Gomezée. Les derniers mouvements sont notés le 24/03 à Roly. Ensuite, une seule mention de 2 ex. le 23/04 sur un tienne calcaire de Viroinval laissera espérer une nidification mais rien, par la suite, ne viendra étayer cette hypothèse.

Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) : Premiers retours enregistrés le 19/03 à Saint-Aubin et à Virelles. Les sites de nidifications ne sont apparemment occupés qu'à partir de la mi-mai.

Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) : Premier retour constaté le 13/03 à Roly. Le 19/03, des individus sont déjà signalés dans les villages de Mariembourg et de Roly.

Nichée d'Hirondelles rustiques, Neufchâteau, le 14/04/09. Photo : Marc Fasol.



Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbica*) : Nos trois hirondelles se sont donné le mot puisque la première hirondelle de fenêtre, généralement un peu plus tardive, sera observée le 17/03 à Mariembourg.

Pipit rousseline (*Anthus campestris*) : Un ex. observé le 14/05 à Matagne-la-Petite.

Pipit des arbres (*Anthus trivialis*) : Le premier chanteur est noté à Roly le 03 /04. Des oiseaux seront ensuite entendus partout dans la région avec, par exemple, 8 le 19/04 à Dourbes, 5 à Nismes les 14/04 et 16/05, 3 chanteurs au minimum sur chaque pelouse « post-Life » à Treignes et Mazée.



Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) : C'est à nouveau dans le bastion régional de cette espèce en déclin qu'est noté le premier chanteur, au Vivi des Bois le 09/03. Ailleurs, des oiseaux cantonnés sont observés à Sart-en-Fagne, Soumoy, Jamagne (le dernier couple...), Senzeilles et aux BEH. Des bandes migratrices sont comptabilisées surtout autour de Mariembourg avec 40 ex. le 07/04 et 35 le 16/04 et à Sart-en-Fagne avec 52 ex. le 28/03.

Pipit à gorge rousse (*Anthus cervinus*) : Le même jour que son cousin rousseline, un ex., en courte halte, le 14/05 à Matagne-la-Petite.

*Pipit farlouse, Roly, le 13/04/09.
Photo : Jean-François Pinget.*

Pipit spioncelle (*Anthus spinoletta*) : Derniers rassemblements en mars, essentiellement en Fagne, avec des bandes maximales les 17/03 à Virelles (53 ex.) et 01/04 à Roly (70).

Bergeronnette printanière (*Motacilla flava flava*) : Des petits groupes, de 1 à 5 ex., sont notés en passage en ESEM tandis que le premier couple est vu à Mariembourg, le 09/04. Les plus grandes densités de nicheurs se concentrent surtout dans les régions agricoles du Condroz avec 8 couples à Saint-Aubin, 6 à Tarcienne, 5 à Jamagne, 4 à Hemptinne mais aussi 9 autour de Nismes et au moins 7 entre Gimnée et Niverlée. Une becquée est observée à Daussois fin mai.

Bergeronnette flavéole (*Motacilla flava flavissima*) : Deux observations à Virelles, une le 09/05 et l'autre, bien tardive, le 21. Un mâle semble effectivement cantonné. Une deuxième nidification locale en vue ?

*Bergeronnette printanière, Cour-sur-Heure, le 24/04/09.
Photo : Fanny Ellis.*



Bergeronnette printanière nordique (*Motacilla flava thunbergi*) : Un mâle est vu le 10/05 à Le Mesnil.

Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*) : Des couples sont présents à Saint-Aubin avec une réinstallation le 11/03 à Virelles, aux étangs de Roly, à Jamagne, Couvin et Nismes. Des oiseaux sont parfois indiqués comme migrateurs, par exemple à Saint-Aubin le 14/03.

Bergeronnette grise (*Motacilla alba alba*) : Les migrations durent tout le mois de mars avec des groupes parfois importants comme 49 ex. à Saint-Aubin le 15, 53 à Morialmé le 20, 40 à Fagnolle le 28. Des couples sont notés à Yves-Gomezée, Jamagne, Virelles et Saint-Aubin.

Bergeronnette de Yarrell (*Motacilla alba yarrellii*) : Des ex. de cette sous-espèce des Iles Britanniques ont été remarqués à Morialmé, Virelles, Mariembourg ainsi qu'à Baileux avec là, 3 oiseaux vus. Un appariement avec la grise est soupçonné à Roly en mai.

CinCLE plongeur (*Cinclus cinclus*) : Un couple réalise deux nichées à Virelles avec une sortie des œufs pour les seconds jeunes autour du ...17/05. Sinon, les cantons sont surtout notés dans le bassin du Viroin avec 5 mentions, essentiellement en avril. D'autres ex. du merle d'eau dont les populations semblent en déclin dans l'ESEM depuis 2, 3 ans, étaient présents à Macquenoise, Soulme, Vodelée, etc.



Cinques plongeurs, becquée sur le Bocq, le 14/04/09. Photo : Marc Fasol.

Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*) : Trop peu de données et non précisées durant ce printemps pour cette espèce commune.

Accenteur mouchet (*Prunella modularis*) : Cette espèce discrète au printemps mais commune, est peu signalée. Notons des ex. en migration à Hemptinne et Saint-Aubin dans la première quinzaine de mars.

Rougegorge familier (*Erithacus rubecula*) : Deux estimations de densité : 14 chanteurs le 03/04 à Matagne-la-Grande sur 3 km et 6 dans la réserve des étangs de Virelles le 31/05 pour ce passereau observé partout.



Rossignol philomène, Mariembourg, le 01/05/09.
Photo : Jules Lambert.

Rossignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*) : Les premières données pour ce virtuose surtout nocturne, datent du 09/04 à Fagnolle, puis le 11 à Nismes, Mariembourg, Dailly et Gonrieux. Des densités importantes sont notées à Romedenne avec 12 chanteurs sur 3 km et 17 à la réserve le 23/05, entre Mariembourg, Frasnès et Fagnolle, pas moins de 45 postes, 7 autour de Treignes, 6 à Soumoy et 4 aux BEH.

Gorgebleue à miroir (*Luscinia svecica*) : Hormis une donnée à Roly le 22/03, c'est de 1 à 2 chanteurs qui sont entendus aux étangs de Virelles, dont un avec pa-rades réalisées le 22/03. Une (ou même 2) nouvelle nidification sur le site ?

Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*) : Premiers chants (assez tardifs) à Saint-Aubin le 14/03 et à Treignes, le 19/03; ensuite, cette espèce est signalée dans toutes les régions avec, par exemple, 4 chanteurs à Jamagne début mai. Des jeunes sont nourris à Florennes et à Jamagne en fin de période.

Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*) : Cet oiseau semble avoir retrouvé des couleurs et est, d'année en année, mieux présent en période de nidification. En avril et en mai, il y avait au minimum 12 chanteurs à Mariembourg, 7 à Treignes, 5 à Couvin et à Roly, 3 à Virelles ainsi qu'à Petite Chapelle (au lieu de 1 habituellement). D'autres cantons sont signalés à Hemptinne, Bailièvre, Hanzinelle, Nismes, Le Mesnil, Villers-en-Fagne, ...



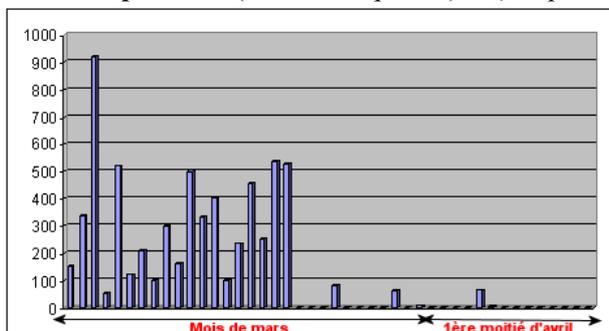
Tariet des prés (*Saxicola rubetra*) : Les passages migratoires s'étalent de la mi-mars, avec une donnée hâtive de 3 ex. observés le 18 à Matagne-la-Petite jusqu'au 19/05. Tandis que des individus isolés sont notés à Dailly, Jamagne (4 X), Nismes, Froidchapelle, Clermont (2 X), Treignes, Villers-le-Gambon, ..., 8 ex. sont observés à Mariembourg le 25/04 et 2 à Scourmont le 16/04.

Tariet pâtre (*Saxicola torquata*) : Des ex. de ce migrateur partiel sont déjà notés le 01/03 aux BEH, à Jamagne et à Yves-Gomezée. Ensuite, un début d'installation est signalé un peu partout comme à Chaumont, Rièzes, Forges, Roly et le premier chanteur à Fagnolle le 07/03. Des couples se cantonnent partout et dans les 150 données reçues pour ce printemps, des estimations sont à extraire qui montrent que cette espèce se portait mieux en ESEM : 11 entre Mariembourg et Frasnès, 6 à l'ouest des étangs de Virelles, 4 couples à Strée, 4 à Matagne-la-Petite sur environ 500 mètres, 3 à l'ouest de Treignes, à Sart-en-Fagne et entre Couvin et Pesche. Les premières sorties de jeunes sont observées à Matagne-la-Petite le 25/05 et à Villers-deux-Eglises, le 28.

Tariet des prés, Bonnine, le 08/05/09. Photo : J.-F. Pinget.

Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*) : Ce printemps, les observations d'ex. en passage s'étalent sur un mois, avec les premiers vus le 23 /04 à Matagne-la-Grande et les 2 derniers, le 21/05 à Silenrieux . Entre ces 2 dates, notons 10 ex. le 04/05 à Villers-le-Gambon, 6 à Clermont le 30/04, 5 à Thy-le-Château le 29/04 et à Le Mesnil le 10/05 et encore 4 à Erpion, Saint-Aubin et Castillon début mai. Mais des individus sont vus aussi à Jamiolle, Fagnolle, Niverlée, Sart-en-Fagne, Senzeille, Scourmont, ...

Merle à plastron (*Turdus torquatus*) : Quelques individus sont observés fin mars et dans le courant du mois d'avril notamment au Vivi des Bois, à Nismes, Treignes, Seloignes et Olloy-sur-Viroin ainsi qu'à Mariembourg où trois individus ont été observés le 08/04.



Grive litorne (*Turdus pilaris*) : Un petit graphique vaut parfois mieux qu'un long discours. La litorne est décidément devenue bien rare en période de nidification...

Grive musicienne (*Turdus philomelos*) : Tout début mars, les premiers chants de Grive musicienne se font entendre. Mais dès la mi mars, ils deviennent courants. Cette grive au chant dominant l'atmosphère sonore est présente partout dans la région que nous couvrons.

*Grive musicienne et Pinson des arbres,
Mariembourg, le 01/05/09.
Photo : Jules Lambert*



Grive mauvis (*Turdus iliacus*) : Les Grives mauvis se rassemblent avant de remettre le cap sur le Nord. C'est ainsi que 80 sont remarquées à Macquenoise le 03/03, 130 à Cul-des-Sarts le 05/03, 240 encore à Macquenoise le 06/03, 100 à Virelles le 07/03, 300 à Saint-Aubin le 15/03, 250 à Salles et 230 à Virelles le 18/03, 300 à Vaulx le 23/03 et 1000 à Roly le 25/03. L'espèce n'est plus renseignée après le 06/04.

Grive draine (*Turdus viscivorus*) : Seule ou en couple, la Grive draine n'est signalée qu'à 20 reprises pour toute la région. C'est bien peu par rapport à sa présence dans nos bois et forêts.

Locustelle tachetée (*Locustella naevia*) : Cet oiseau discret au chant long et monotone ne se fait pas remarquer avant la mi avril. C'est dès lors qu'un ou deux individus sont signalés à Fagnolle, Mariembourg, Nismes, Virelles, Roly, Frasnes-lez-Couvin, Sars-en-Fagne, Scourmont, Vogenée, Walcourt, Brûly, Niverlée, Olloy-sur-Viroin, Treignes, Jamagne, Romérée et Gimnée.

Locustelle lusciniöïde (*Locustella luscinioides*) : Un chanteur est observé dans la roselière de Virelles de la mi avril au 09/05.

Phragmite des joncs (*Acrocephalus schoenobaenus*) : Une seule mention de ce petit oiseau au chant râpeux : le 31/05, un individu est observé à Virelles.

Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*) : Ce n'est pas avant le 09/05 que cette rousserolle au chant incroyablement varié est signalé. Le premier individu est observé à Roly. Il est présent dans de nombreuses entités où des petits nombres sont renseignés. Toutefois, à Hemptinne, 9 chanteurs sont recensés sur 1,1 km le 23/05.

Rousserolle effarvate (*Acrocephalus scirpaceus*) : La Rousserolle effarvate revient bien avant sa cousine. Elle est signalée dès la mi avril. Jusqu'à 6 chanteurs sont renseignés à Virelles le 23/04.

Rousserolle turdoïde (*Acrocephalus arundinaceus*) : C'est certainement un des faits marquants de la période, un couple de turdoïdes est resté cantonné les 09 et 10/05 à l'étang de Virelles. Le mâle chantait régulièrement, la femelle était plus discrète. L'évènement est à souligner parce que cela n'était plus arrivé depuis plus de 15 ans. Cette arrivée est à mettre en relation avec une « mini invasion » qui a amené quelques observations en région wallonne. Rappelons que cette grande rousserolle n'y niche plus depuis le début des années 90 et que son dernier bastion restait le Hainaut occidental (marais d'Harchies). Mais nous reparlerons de cette espèce dans nos prochaines chroniques...

Extrait d'un cours d'éthologie de la formation en ornithologie d'Aves, par Fanny Ellis :

Chez la Rousserolle turdoïde, certains mâles (40%) ont au moins deux femelles sur leur territoire. Les mâles arrivent sur le territoire printanier environ deux semaines avant les femelles. Les mâles qui n'ont pas de femelles ainsi que ceux qui essaient d'en séduire une autre ont un chant différent de ceux qui se contentent de leur unique femelle qu'ils surveillent alors qu'elle construit le nid et s'occupe des petits. Les mâles plus « gourmands » ont un chant plus long que les autres.

Bensch et Hasselquist, du Département d'écologie de l'Université de Lund en Suède, ont constaté que les femelles qui choisissent un mâle qui a déjà une femelle sur son territoire ont toutes été rendre visite aux mâles célibataires. Les femelles ont été équipées de radio transmetteurs et cela a permis de découvrir que les femelles rendent visite à 3 à 12 mâles avant de choisir leur partenaire. Il faut bien comprendre que les femelles qui choisissent un mâle qui a déjà une compagne ne recevront pas beaucoup d'aide pour nourrir les petits et cela met leur développement et leur survie en danger. Toutefois, si la première femelle du mâle a sa progéniture qui tombe dans les serres d'un prédateur, le mâle accordera son attention à sa deuxième femelle et sa progéniture.

Il y a donc trois populations de femelles de Rousserolles turdoïdes :

- Les femelles dont le mâle n'a qu'une partenaire.
- Les premières femelles des mâles qui ont plusieurs partenaires.
- Les autres femelles des mâles qui ont plusieurs partenaires.

Bensch et Hasselquist ont remarqué que parmi les trois populations de femelles, les femelles au statut de femelle principale ont leur nichée détruite trois fois plus souvent que les autres alors que leur nid n'était ni construit de manière différente, ni dans un endroit plus vulnérable. Pour vérifier ce dont ils se doutaient, les deux scientifiques ont placé un nid avec des œufs en plâtre. Ils ont pu constater que ces œufs avaient reçu des coups de becs dont l'empreinte correspond parfaitement au bec de Rousserolle turdoïde. Les femelles étant équipées de radio transmetteurs, il a été facile de déterminer que les coupables étaient les femelles secondaires.

Voir étude : http://www.teorekol.lu.se/ekol_inst/mol_ekol/grw_homepage.htm



Hypolaïs ictérine (*Hippolais icterina*) : En passage migratoire seulement, l'Hypolaïs ictérine est mentionnée début mai à Nismes et, fin mai, à Saint-Aubin et à Somzée

Hypolaïs polyglotte (*Hippolais polyglotta*) : C'est à la fin du mois d'avril que cette chanteuse au débit rapide revient chez nous. Un, deux, parfois trois individus sont signalés dans de nombreuses communes de l'ESEM.

*Hypolaïs polyglotte, Sart-en-Fagne, le 11/05/09.
Photo : Fanny Ellis.*

Fauvette babillarde (*Sylvia curruca*) : Arrivée une dizaine de jours plus tôt que l'année passée, cette fauvette discrète fait retentir son « rutututu » dès le 05/04. Le 20/04, 5 chanteurs sont entendus sur 2 km à Soumoy. Une semaine plus tard, ce sont 18 chanteurs qui sont recensés à Romerée, sur 8 km de promenade.



Fauvette babillarde, BEH, le 01/05/09. Photo : Fanny Ellis.

Fauvette grisette (*Sylvia communis*) : Près d'une semaine après sa cousine babillarde, la Fauvette grisette revient de migration et envahit l'entièreté de notre région. Le 30/04, 7 chanteurs sont observés sur 3 km à Romerée; le 04/05, 8 chanteurs sur 2 km à Jamagne; le 10/05, 10 chanteurs sur 3 km à Senzeilles; le 27/05, 24 chanteurs sont signalés sur une promenade de 8 km.

Fauvette des jardins (*Sylvia borin*) : Bien moins fréquente que la Fauvette grisette, la Fauvette des jardins est signalée à Virelles pour la première fois de la saison le 12/04. A Sart-en-Fagne, 10 individus sont observés sur un parcours de 4 km, le 03/05.

Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*) : Bien que certains individus passent l'hiver chez nous, cette fauvette n'est pas signalée avant la fin mars au cours de la période couverte. Fin avril, à Romerée, 15 individus chantent sur un parcours de 3 km. Un mois plus tard, sur la même commune, ce sont 11 chanteurs qui sont comptés sur 2 km.



Pouillot siffleur, Anlier, le 25/05/09. Photo : Marc Fasol.

Pouillot siffleur (*Phylloscopus sibilatrix*) : Le pouillot des forêts est rentré à la mi avril. Là où il est présent, sa densité semble tourner autour de 2 individus tous les km.

Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) : Présent partout dans l'ESEM et au cours de toute la période de cette chronique.

Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*) : C'est fin mars que ce migrateur au long court est de retour parmi nous. Lui aussi est très présent et son chant s'entend un peu partout. Notons quand même que 23 individus sont comptabilisés à Virelles le 08/04.

Roitelet huppé (*Regulus regulus*) : Cette espèce sédentaire n'est mentionnée qu'à 14 reprises au cours du trimestre. L'hiver aurait-il été trop rude pour lui?

Roitelet triple-bandeau (*Regulus ignicapillus*) : Le Roitelet triple-bandeau interpelle certains de nos observateurs par son absence là où on s'attendait à le contacter. Il est quand même signalé dès la mi mars à 45 reprises.

Gobemouche gris (*Muscicapa striata*) : Le premier contact annuel a lieu le 19/04 à Treignes et le même jour à Vierves, avec chaque fois un chanteur. On a récolté 11 données en mai pour 7 sites. Ce happeur d'insectes relativement discret passe souvent inaperçu.

Gobemouche noir (*Ficedula hypoleuca*) : Ce bel oiseau est pratiquement absent avec un seul ex. surpris le 21/04 à Nismes.

Panure à moustaches (*Panurus biarmicus*) : Quelques observateurs ont le privilège d'observer ce passereau paludicole : au moins 2 ex. Le 26/04 dans la roselière à Virelles.

Mésange à longue-queue (*Aegithalos caudatus*) : La population régionale est certainement sous estimée. De nombreux couples sont installés avant la fin du mois de mars. Un première construction de nid est signalée le 16/03 à Rosée.

Mésange noire (*Parus ater*) : 19 mentions pour ce Paridé inféodé aux résineux : on peut noter 12 ex. le 31/03 à Tarcienne.

Grimpeur des bois (*Certhya familiaris*) : Cette chronique rassemble pas moins de 15 observations. Ce grimpeur confirme sa progression avec des éclaireurs dans de nouvelles localités : 1 ex. le 05/04 à Dourbes et le lendemain un chanteur à Sautour. Au moins 10 postes de chant sont comptés dans le secteur connu de Treignes et de Vierves. Sur la même entité, on épingle un ex. le 21/03 à Mazée, 1 ex. le 08/04 à Olloy et un canton sur le plateau ardennais le 19/05 au Mesnil. Le Grimpeur des bois est connu à Petigny avec une donnée à la date du 14/04.

Loriot d'Europe (*Oriolus oriolus*) : Le premier loriot est noté le 1er mai à Fagnolle. Apparemment une bonne année pour cet habitant des frondaisons puisqu'il est signalé à 22 reprises. 17 cantons concernent la dépression de la Fagne. On peut signaler le nourrissage de 4 jeunes volants le 19/05 à Roly.

Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) : Une des mascottes de nos observateurs : le petit prédateur est observé à 73 reprises dans au moins 21 localités. Le premier retour est enregistré le 04/05 à Virelles avec 1 ex.

Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*) : Que reste-t-il de la population nicheuse de l'ESEM ? L'espèce ne sera vue qu'en mars avec chaque fois des isolés. En dehors de l'exemplaire connu de Roly, on nous renseigne 1 ex. le 8 et le 14/03 à Renlies, 1 ex. le 16/03 à Fagnolle et on clôture déjà avec un isolé le 30/03 à Virelles.

Geai des chênes (*Garrulus glandarius*) : Le bruyant Corvidé est rapporté à 21 reprises. Un seul groupe conséquent est renseigné avec 17 ex. le 03/03 à Forges-Philippe.

Pie bavarde (*Pica pica*) : Le dortoir de Mariembourg est fréquenté toute l'année. On y compte un minimum de 60 ex., le 16/03.

Choucas des tours (*Corvus monedula*) : L'augmentation des effectifs régionaux est évidente. Les colonies locales s'étoffent un peu partout. 30 données nous sont parvenues et concernent surtout des migrants et des rentrées aux dortoirs.

Corbeau freux (*Corvus frugilegus*) : Le freux niche principalement dans la partie condruzienne de la région. Quelques colonies y sont suivies : 12 et 5 nids le 01/03 à Rosée, 17 nids le 03/03 à Morialmé et 31 nids le 16/03 à Laneffe le long de la nationale 5. La corbeautière la plus fournie de la région se trouve à Philippeville avec 135 nids. Ailleurs, une nouvelle implantation à Fraire compte 28 nids le 06/05.

Corneille noire (*Corvus corone*) : L'oiseau noir est omniprésent. Quelques rassemblements sont comptés : 100 ex. le 06/03 à Gozée, 60 ex. le 13/03 à Franchimont et en avril, 53 ex. le 15 à Fagnolle.

Grand Corbeau (*Corvus corax*) : Le géant des passereaux se fait de plus en plus régulier dans notre contrée. Il n'est pas impossible que l'espèce se reproduise sur les hauteurs ardennaises. Plusieurs observations nous viennent de ce secteur : 1 ex. le 13/03 et le 27/04 à Brûly de Couvin, 1 ex. le 07/04 à Petite-Chapelle. Il est noté dans l'entité de Viroinval à 3 reprises : 1 ex. le 22/03 à Treignes, 1 ex. le 04/04 à Nismes et 1 ex. le

18/04 à Vierves-sur-Viroin. Ailleurs le Grand Corbeau est repéré le 01/03 à Boussu en Fagne avec 1 ex. et 2 ex. survolent les BEH le 05/04.

Etourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*) : Voici quelques chiffres concernant cette espèce grégaire : 2000 ex. le 13/03 à Mariembourg, et 10 à 15.000 en fin mars dans la roselière de Virelles.

Moineau domestique (*Passer domesticus*) : 1 ex. femelle dévore le cadavre d'un hanneton commun le 20/05 à Froidchapelle.

Moineau friquet (*Passer montanus*) : Maigre moisson pour le moineau campagnard ! Les deux seuls chiffres significatifs nous viennent de Matagne-la-Petite avec respectivement 18 ex. le 01/03 et 30 ex. le 01/04.

Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*) : Passage printanier nettement moins spectaculaire que l'automne, quelques collaborateurs ont pris la peine de suivre la remontée de ce Fringillidé commun en mars : 200 ex. le 06/03 à Macquenoise, 250 ex. le 15 à Chaumont et à Florennes, le même jour, 272 ex. à Saint-Aubin. Des comptages dans cette dernière localité donnent 225 ex. le 16, 310 ex. le 17, un maximum de 375 ex. le 18 pour redescendre à 286 ex. le 19. Des mouvements migratoires sont remarqués ailleurs comme plusieurs dizaines d'exemplaires le 19 et le 20/03 à Tarcienne. Un dernier groupe de 60 ex. est estimé le 29/03 à Romerée. Aucune information recueillie ne concerne les oiseaux nicheurs.

Pinson du Nord (*Fringilla montifringilla*) : L'espèce est remarquée à 32 reprises. Ce superbe passereau nordique est noté en bandes d'importance variable. On peut retenir 56 ex. le 15/03 à Chaumont, 20 ex. transitent par une mangeoire également le 15 à Cul-des-Sarts. 56 ex. avec des Pinsons des arbres, toujours le même jour, à Florennes. Des petites troupes en remontée sont repérées jusque fin mars. On clôture en apothéose avec pas moins de 900 ex. comptés par Vincent Leirens, le 31/03, à Virelles.

Serin cini (*Serinus serinus*) : 28 mentions pour ce petit Fringillidé : un premier retour est enregistré le 17/03 à Mariembourg suivi d'autres isolés dans la même localité, jusqu'à la fin du mois. Toujours en mars, 1 à 2 chanteurs le 30/03 à Treignes. L'espèce est rencontrée dans quelques localités en avril et plus particulièrement en Calestienne (Couvin, Nismes, Frasnes-lez-Couvin, Petigny, Olloy-sur-Viroin et Treignes...) Quelques chiffres : 3 chanteurs le 11/04 au parc de Nismes, 4 chanteurs le 12/04 à Petigny et de nouveau à Nismes avec 2 chanteurs le 24/05 au Fondry des chiens. Mariembourg accueille au moins 10 chanteurs en avril-mai.

Verdier d'Europe (*Carduelis chloris*) : Cet imposant granivore est contacté à 25 reprises. Un seul groupe dépasse la dizaine d'exemplaires : 13 le 02/03 à Erpion.

Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) : Cette espèce souvent convoitée par les tendeurs est bien représentée dans notre région. Quelques troupes méritent d'être soulignées : 25 ex. le 02/03 et 40 ex. le 23/03 à Virelles. Pour la population nicheuse on peut citer quelques infos : 2 chanteurs le 10/04 et de nombreux cantons à Treignes en fin avril ; 2 couples le 26/05, à Pesche ; au moins 5 couples à Niverlée, 2 couples à Ginnée et 3 couples à Romerée en mai.



Verdier d'Europe, Nalinnes, le 28/05/09. Photo : F. Ellis

Tarin des aulnes (*Carduelis spinus*) : L'hivernage et le passage du tarin peut être fluctuant d'une année à l'autre. La majorité des observations concernent le mois de mars. On enregistre des troupes variables : un faible maximum de 50 ex. en fin mars à Virelles, un dernier exemplaire est vu le 18/04 à Olloy-sur-Viroin.

Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*) : C'est surtout en mars que la migration pré-nuptiale est remarquée : un attroupement de 100 ex. est épinglé le 08/03 à Clermont-lez-Walcourt. Le passage ne donne aucun autre chiffre important : tout au plus 44 ex. en halte migratoire le 11/03 à Saint-Aubin. Aucune précision sur les nicheurs si l'on excepte 8 couples le 27/04 à Romerée.

Sizerin flammé (*Carduelis flamma*) : 11 mentions pour ce bel oiseau : les deux groupes les plus importants se rapportent à deux sous-espèces différentes : 5 ex. de la sous-espèce *flamma*, le 18/03 à Romedenne et 12 ex. de la sous-espèce *cabaret* le 05/04 à Vierves-sur-Viroin.

Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*) : 14 observations sont recueillies pour cet amateur de graines de conifères : un maximum de 18 ex. le 20/05 à Doische et un chanteur le 02/04 au Mesnil.

Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*) : Ce massif passereau est contacté à 41 reprises. C'est principalement en avril que l'on nous renseigne des couples fixés.



Grosbec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*) : Pas mal de données pour cette espèce forestière, 55 mentions. Aucun commentaire sur la reproduction ne nous est parvenu.

Bruant des neiges (*Plectrophenax nivalis*) : Une des belles surprises de cette chronique, une femelle peu farouche est surprise le 01/03 à Yves-Gomezée. Ce visiteur nordique reste exceptionnel dans notre région.

Bruant des neiges, Yves-Gomezée, le 01/03/09. Photo : Véronique Buchet.

Bruant jaune (*Emberiza citrinella*) : Le plus commun de nos bruants est signalé à 79 reprises. Les troupes les plus fournies sont notées à Forge Philippe avec 40 ex. Le 06/03 et 30 ex. Le 02/04. Ailleurs, 20 ex. Le 08/03 à Matagne-la-Petite. Chose peu courante, on nous indique des oiseaux territoriaux en forêt de Vierves à la date de 26/05.

Liste des observateurs: Bayot André, Beckers Geert, Bertrands Joachim, Biquet Luc, Blondeel Antoon, Bodart Christian, Bodart Pierre-Yves, Bonmariage Pierre, Boux Kurt, Bracaval Jean-Michel, Brihaye Jean-François, Bruylants Sander, Buchet David, Buchet Véronique, Bultot Jacques, Carbonnelle Sébastien, Careels Charles, Cavelier Didier, Centre Marie Victorin, Christian Marc, Clarysse Luc, Collaerts Peter, Corhay François, Crapoen Michaël, Crépin Laurent, Crohin Rudy, Cuppens Jos, Daems Véronique, Damman Erik, de beenhouwer Matthias, De Broyer Alain, De Goote Davy, De Meersman Johan, De Moor Ward, De Rycke Samuel, De Sloover Marc, de Thier Thomas, De wilde Bertrand, De Wilde Dimitri, Debève Jony, Decocq Olivier, Decrick Lieven, Deflorenne Philippe, Dehombreux Emmanuel, Dekeukeleire Daan, Delhaye Laurent, Denison Jean-Luc, Depoorter Matthias, Derzelle Philippe, Desmet Emmanuel, Devallée Philippe, Dewinter Nathalie, Dewitte Thierry, Dewyspelaere Joosh, Dhont Piterjan, Dordolo Charles, Doyen François, Drukker Daan, Dufourny Hugues, Ellis Fanny, Ellis Rees, Elst Joris, Etienne Marie, Evrard Jacques, Fasol Marc, Fays Cécile, Feys Simon, Forget Benoît, Formation Ornitho Aves, Fortier Jean-Alexandre, Gailly Paul, Giglot Johan, Gijs François, Gilles Benoît, Gillet Jean-Claude, Goemaere Kristof, Gouget Nadine, Gruwier Christophe, Hanus Bernard, Haudegand Philippe, Heyens Jacquy, Herr Cécile, Hofman Peter, Horney Georges, Houbart Jacques, Hugelier Johan, Ittelet Michel, Jansen Johannes, Janssens Guy, Keteleer Steven, Krijnen Peter, Lambeets Kevin, Lambert Jules, Lambert Marc, Laudelout Arnaud, Lebrun Raphaël, Leclef Philippe, Lecohier Didier, Lecoyer P., Leirens Vincent, Lepla Koen, Lewylle Iwan, Libeer Roeland, Libioulle Myriam, Lommaert Jean-Marie, Lootens Viviane, Maes Filiep, Martin Thierry, Matagne Jacques, Mathieu Georges, Matthews Laurence, Marchal Bruno, Meninger Peter, Merckx Thomas, Michaux Paul, Minon Emilie, Mortelmans Jonas, Notebaert Bastiaan, Nysten Johan, Paquet Alain, Paquet Jean-Yves, Piette Agnès, Piette Alain, Pierret Sébastien, Robbe Ignaas, Roberfroid Olivier, Romain Marie-Françoise, Romain Suzanne, Rombaux Christian, Roosen Hans, Rossignon Philippe, Rousseau-Piot Jean-Sébastien, Ryelandt Philippe, Sansdrap Anne, Saint-Ghislain M.-F., Schurmans Maarten, Scohy Jean-Yves, Sevrin Damien, Smits Quentin, Smetz Jean, Spanhove Toon, Staelens Johan, Swaen Luc, T'jollyn Filiep, Taymans Julien, Testaert Dominique, Teugels Luc, Tombour Stéphane, Tyteca Henri, Vadam Emilien, van Aalst Gerard, van Cutsem Maxime, Van De Laer André, Van den Berghe Jelle, Van Ginderdeuren Karl, Van Gompel Wouter, van sanden Paul, Vanaverbeke Jan, Vandebulcke Paul, Vandeput Michaël, Vantieghem Pieter, Vantorre Bart, Vercruyse Andries, Verhoyen Koen, Verroken Dirk, Vicenzi Henry, Viseur Stéphane, Vos Jean-Marc, Wuine Patrice, Zanté Cathy.

ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans la Grièche 15. Le plongeon observé les 08 et 09/01 aux BEH était un P. arctique et non un P. catmarin.

LES BECASSEUX (*Calidris sp.*) DANS LE SUD DE L'ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE (PARTIE 2)

Texte et photos de Philippe Deflorenne

4/ LE BECASSEAU DE TEMMINCK

De par sa petite taille, ses couleurs ternes, ses habitudes discrètes, le Bécasseau de Temminck est certainement le plus méconnu de nos bécasseaux. Il possède certaines ressemblances avec le Bécasseau minute. Il est de très petite taille et même, en moyenne, légèrement plus petit que ce dernier. Il possède néanmoins des différences marquantes. Il est plus svelte, moins rondlet, la queue légèrement plus grande lui donne un aspect plus effilé. Le bec est petit et fin. Les pattes sont jaunes sales et non sombres comme chez le minute, mais attention il arrive fréquemment que les pattes soient brunâtres ou salies par la boue, ce critère est donc parfois particulièrement délicat. Un critère qui fiable est la poitrine foncée bien délimitée le faisant ressembler en cela à un petit "guignette". De loin, on pourrait même s'y tromper si ce n'est qu'il est beaucoup plus petit et ne pratique pas les hochements de queue de ce dernier. Le minute possède une poitrine beaucoup plus faiblement maquée.

Le Temminck habite les toundras eurasiennes, les marais, les tourbières,... Si on le rencontre dans des zones humides proches de la mer, il ne dédaigne pas les zones montagneuses. Les zones à herbes rases et éparées lui conviennent également. Sa zone de nidification se situe en Scandinavie et le long de toute la frange nord de l'Asie. En hiver, et d'une manière générale, il s'agit certainement de l'espèce de nos 6 bécasseaux qui apprécie le plus les zones humides de l'intérieur des terres. Une bonne partie des oiseaux traversant nos contrées passeront préférentiellement l'hiver dans une zone comprise entre le sud du Sahara et l'équateur.

Le petit bécasseau passe probablement inaperçu en l'absence de recherches spécifiques. La discrétion dont il fait preuve le rend souvent invisible à l'observateur. Une seule mention régionale pour le 20e siècle: un individu est observé à Roly le 01/05/87. Il faudra attendre le 08/05/02 pour voir apparaître un petit groupe de 5 individus sur les vasières du pré-barrage de Falemprise (BEH), alors partiellement en vidange. Ils y resteront jusqu'au 11/05. A partir de cette observation, une série d'autres vont se succéder. Virelles connaîtra ses premiers Temminck lors de l'assec de 2003. Un premier oiseau est aperçu le 27/04. Ensuite de 1 à 5 oiseaux seront contactés tous les jours entre le 12/05 et le 21/05. Il sera difficile d'estimer le nombre total d'oiseaux passés sur le site pendant cette période, mais il pourrait être compris entre 5 et 10. Cette année 2003, aucun oiseau ne sera contacté à l'automne à Virelles malgré les conditions favorables et la pression d'observation. On notera encore sur ce même site, un exemplaire le 21/05/04, posé sur le nouvel îlot, il fera un arrêt forcé dû à une tempête.

Aux BEH, après le groupe de 5 oiseaux du printemps 2002, il faudra attendre 2004 pour que les conditions soient à nouveau favorables à l'observation de l'espèce. Deux premiers oiseaux seront contactés sur Falemprise le 05/05. Ensuite, les berges particulièrement attractives de la Plate Taille vont voir défiler 5 exemplaires le 07/05, 1 les 12 et 13/05 et 1 le 24/05. A l'automne, de 1 à 5 exemplaires seront observés entre le 09/08 et le 13/08. Il s'agit sans doute toujours des mêmes oiseaux mais leur discrétion et la taille du site donne des différences de dénombrement d'un jour à l'autre. En 2005, un seul oiseau fera une escale forcée, le 10/09, également due aux conditions météorologiques.



*Photos 7 et 8 - Bécasseaux de Temminck aux BEH (Plate Taille). En haut, le 13/05/04.
En bas, individu plus pâle, le 24/05/04.*

A l'analyse des données de Temminck dans le sud de l'ESEM, on distingue 3 périodes particulièrement favorables :

- L'assec de Falemprise (BEH) en 2002.

- L'assec de Virelles en 2003.

- Le niveau très bas de la Plate Taille (BEH) en 2004, suite à un été particulièrement sec en 2003.

Les autres mentions sont plus anecdotiques ou sont le fait de mauvaises conditions météorologiques. Quoi qu'il en soit, l'espèce peut aussi être vue en dehors de grandes vasières comme ce fut le cas le 05/05/04 à Falemprise où deux compères se baladaient entre les touffes de joncs et étaient particulièrement discrets. Dans de tels milieux, ils échappent probablement souvent au regard de l'ornithologue. Deux années sont quand même à marquer d'une pierre blanche : 2003 et 2004. Cette dernière donnera un total de 15 oiseaux, 14 aux BEH et un à Virelles ! Ce type d'abondance est exceptionnel au niveau de la Wallonie.

Le passage printanier en ESEM est nettement plus marqué avec 22 à 27 exemplaires pour seulement 6 pour le passage automnal.

5/ LE BECASSEAU VARIABLE

Le Bécasseau variable est sans doute le plus facile à reconnaître quand il est en plumage nuptial. A cette époque, il arbore une grande zone ventrale noire très caractéristique. Cependant les individus nuptiaux restent peu abondants en ESEM, il faudra donc, en général, se retourner sur d'autres critères principalement morphologiques. On peut dire qu'il sert souvent de référence pour reconnaître les autres espèces. Il est de taille moyenne, le bec est de taille légèrement plus grande que pour nos 4 espèces déjà étudiées. En plumage internuptial, l'oiseau devient gris uniforme avec un ventre blanc. En plumage juvénile, il se reconnaîtra à sa tête jaune brunâtre et aux tâches sombres plus ou moins marquées sur le ventre (la photo 9 est particulièrement explicite).

Ce bécasseau possède une aire de répartition très étendue. On le trouve comme nicheur dans le nord du Canada, au Groenland, Islande, îles Britanniques, Scandinavie et dans tout le nord de l'Asie jusqu'au Katchamka. L'hiver, il descend plus au sud mais ne dépasse généralement pas l'équateur. Neuf sous-espèces sont reconnues: *artica*, *schinzii*, *alpina*, *sakhalina*, *actites*, *kistchinskii*, *arctica*, *pacifica* et *hudsonia*. Seules deux d'entre elles nous concernent: *schinzii* et *alpina*. La sous-espèce *schinzii* se reproduit au Groenland, en Islande, dans les îles Britanniques et dans le sud de la Scandinavie. De rares nidifications en France, en Belgique ou aux Pays-Bas relèvent de celle-ci. La sous-espèce *alpina*, au bec plus long et possédant plus de brun rouille en plumage nuptial, se reproduit dans le nord de la Scandinavie et dans le nord de la Russie. Cette dernière est probablement plus régulière dans l'ESEM que *schinzii*.

Bien qu'elle soit relativement peu renseignée par les ornithologues locaux, il n'en reste pas moins qu'il s'agit, et de loin, de l'espèce la plus communément observée. Le nombre total d'individus observés est difficilement estimable mais il doit vraisemblablement dépasser les 500. L'espèce est citée des BEH, de Virelles et de Roly mais aussi de Ragnies, Salles, Donstiennes ou Castillon. Le passage printanier est discret, il concerne des adultes regagnant les zones de nidification. Les oiseaux les plus précoces, relevant probablement de la ssp *schinzii*, passent dès mars. Les oiseaux plus nordiques passent plutôt en avril. Le passage automnal est, quant à lui, beaucoup plus marqué et est constitué pour une bonne partie de juvéniles.

S'il est le plus communément observé, il est aussi celui que l'on observe le plus tôt dans l'année et celui qui nous quitte le plus tard. Il est parfois vu en décembre ou même en janvier mais les séjours sont alors de courte durée. Les étangs en vidange ou les grandes vasières l'attirent préférentiellement mais on peut aussi le trouver dans des champs humides, sur des îlots ou des berges d'étang. Dans notre région, il est annuel mais en nombres très variables suivant les années. Le groupe le plus important jamais renseigné en Entre-Sambre-et-Meuse est de 26 exemplaires le 18/03/87 à Roly.

Bien que des individus isolés soient régulièrement observés, il n'est pas rare de rencontrer des bandes de 5 à 10 oiseaux.



Photos 9 et 10 - Bécasseaux variables juvéniles aux BEH (Plate Taille). En haut, le 24/09/06. En bas, le 19/08/04.

6/ LE BECASSEAU COCORLI

Sans doute le plus élégant de nos bécasseaux. Assez semblable au Bécasseau variable si on n'y prête attention, il s'en distingue par un cou plus long, un bec également plus long et légèrement arqué vers le bas. Ses pattes sont aussi plus hautes. Tout ceci lui confère une allure élancée. Si en plumage nuptial, il se colore d'une couleur rouge brique caractéristique, en plumage internuptial, il devient grisâtre à ventre blanc très semblable au B. variable. Le meilleur critère distinctif reste son croupion blanc très visible au vol alors que chez les autres espèces il est barré longitudinalement (sauf pour le maubèche où il est grisâtre).

Le cocorli niche dans l'Arctique sibérien et donc dans la frange la plus nordique d'une bonne partie de l'Asie. L'éloignement de ses zones de nidification par rapport à notre région explique sa relative rareté. Néanmoins, la mauvaise saison approchant les oiseaux vont migrer vers le Sud pour gagner leurs quartiers d'hiver en Afrique sub-saharienne, dans le sud de l'Asie et même, pour une bonne partie d'entre eux, en Australie. Il est fort à parier que les individus traversant notre région se rendent en Afrique de l'Ouest. L'espèce est monotypique.

Très peu de données en Entre-Sambre-et-Meuse pour le Bécasseau cocorli :

Aux BEH :

- La première observation remonte seulement au 02/09/90.
- 1 ex. le 31/08/91 et 1 ex. le 07/09/91.
- Le 22/09/98, un juvénile est observé sur Falemprise (BEH) alors en vidange pour cause de travaux. Cet individu y sera revu jusqu'au 28/09. Il est donc resté une semaine à cet endroit.
- Toujours à Falemprise un adulte en plumage nuptial y est présent les 01 et 02/05/02.
- On notera encore un juvénile à la Plate Taille (BEH) du 07 au 09/09/04 (voir photo 11) en compagnie de Bécasseaux variables, avec lesquels on le rencontre régulièrement.
- Un individu en plumage frais à Falemprise les 26 et 27/05/07 (voir photo 12).

A Virelles et ailleurs:

- Un juvénile est observé pour la première fois le 07/09/02.
- Ensuite, il faudra attendre la vidange de 2003 pour voir apparaître une série de données : 2 ex. commençant à arborer un plumage nuptial les 01 et 02/05, 1 ex le 18/08, 1 ex. du 27/08 au 03/09, 4 ex. le 06/09 et finalement 1 ex. du 20 au 22/09.
- On retiendra aussi l'observation de deux exemplaires le 08/04/04.
- Mis à part les BEH et Virelles, un oiseau est aussi contacté le 27/08/00 dans un champ de lin à Clermont-lez-Walcourt.

Au total ce sont donc 20 Bécasseaux cocorlis qui ont été découverts jusqu'à présent dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse, 6 au printemps et 14 à l'automne.



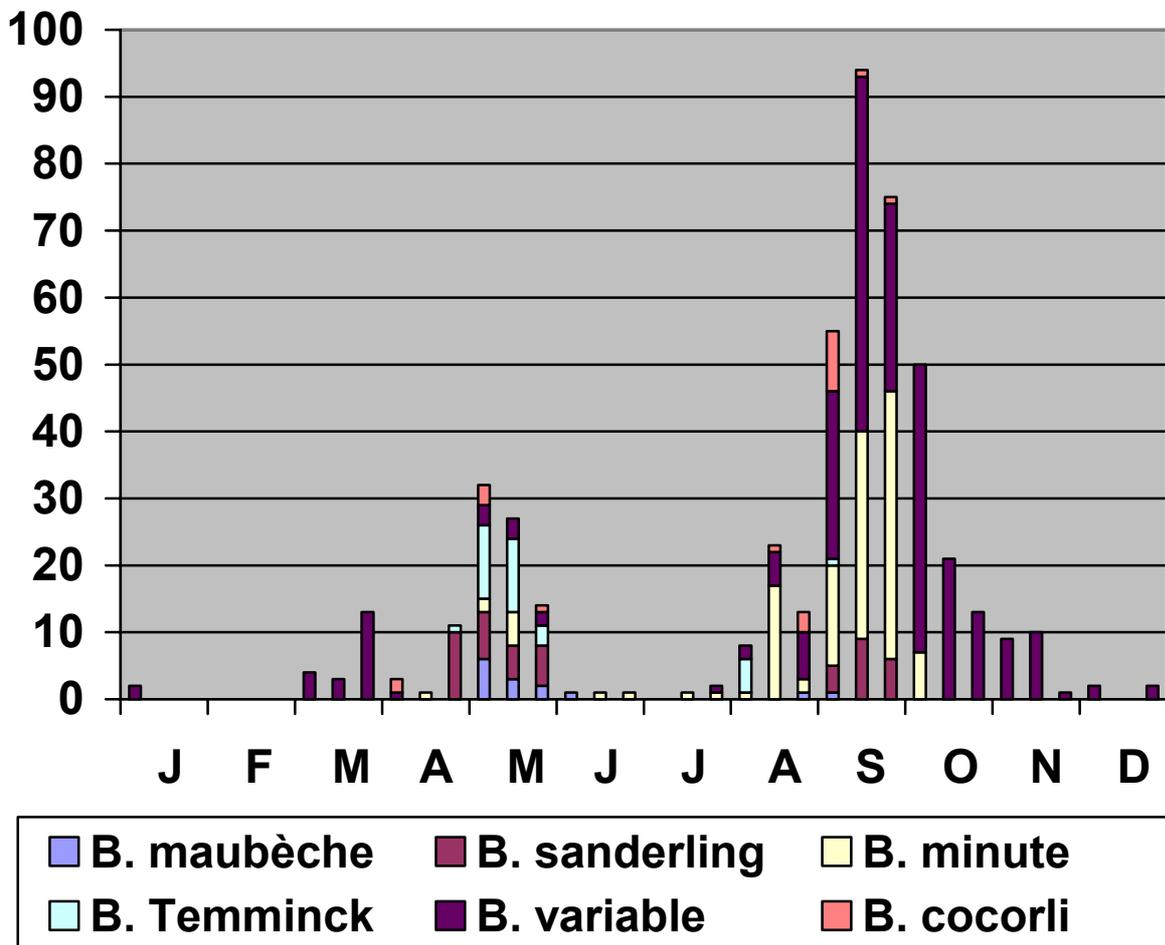
*Photos 11 et 12 - Bécasseaux cocorlis aux BEH. En haut, un juvénile à la Plate Taille, le 07/09/04.
En bas, un adulte en plumage frais à Falemprise le 26/05/07.*

QUAND RENCONTRER NOS BECASSEAUX ?

Si l'on se réfère au graphique 1 reprenant nos différentes observations régionales bien documentées, on remarque que, d'une manière générale, l'apparition des différentes espèces de bécasseaux en ESEM suit des schémas plus ou moins identiques :

- Un pic printanier en mai, principalement centré sur la première décade du mois. Mis à part un petit arrivage de Bécasseaux variables sur mars, la grande majorité des passages se déroulent surtout en mai et retombent brutalement en juin.
- Un pic automnal d'août à octobre surtout centré sur septembre. A savoir que déjà en août, les premiers mouvements se dessinent notamment pour le Bécasseau de Temminck plus précoce. Ce pic est de loin plus important que celui du printemps et concerne principalement des juvéniles. On remarque une présence très étalée pour le Bécasseau variable et un passage plutôt marqué à l'automne chez le Bécasseau minute.

Cette analyse simplifie nos axes de recherche, puisqu'il s'avère que toutes les espèces de bécasseaux peuvent être recherchées en même temps dans des milieux assez similaires.



Synthèse mensualisée du nombre d'individus de nos différentes espèces de bécasseaux observés en ESEM.

EN BREF...

Le tableau 1 résume les observations de bécasseaux réalisées dans l'ESEM. Si l'on écarte le Bécasseau variable dont les mentions sont régulières, bien que finalement peu nombreuses en ESEM, on remarque que nos 5 autres espèces ont été très peu observées dans notre région. Si le Bécasseau minute semble plus abondant, cela est simplement dû à deux années particulières 1996 et 1998 mais il faut bien reconnaître que depuis lors l'espèce s'est faite bien discrète. Pour les quatre autres espèces, les nombres varient d'un minimum de 11 individus pour le B. maubèche à 39 pour le B. sanderling. Des nombres donc très faibles pour ces petits coureurs de vase, de même pour les groupes jamais aussi importants que ce que l'on peut voir sur les rivages de la mer du Nord, par exemple.

Espèce	Nombre d'individus observés en ESEM	Le plus grand groupe observé en ESEM
B. maubèche	11	3
B. sanderling	39	4
B. minute	> 100	23
B. de Temminck	22 à 27	5
B. variable	> 500	26
B. cocorli	20	4

Tableau 1. Synthèse du nombre de bécasseaux observés en ESEM.

Cependant, l'assec prolongé de Virelles en 2003 et la baisse du niveau d'eau importante des BEH en 2004 ont permis de prouver que nos 6 espèces de bécasseaux survolaient chaque année notre contrée. Seuls un milieu attractif ou des conditions particulières, notamment météorologiques, permettent un arrêt parfois prolongé de ces oiseaux. Dans les autres cas, le survol se fait à l'insu complet des ornithologues.

Si l'on veut donc faire une recherche ciblée, il faudra donc :

- S'intéresser aux grands étangs en vidange ou assec prolongé, présentant de belles surfaces de vase.
- Préférer le début du mois de mai au printemps et la fin du mois d'août ou septembre à l'automne.

S'il me reste un conseil à donner, c'est la visite aux bonnes périodes de la cornée ouest de la Plate Taille aux Barrages de l'Eau d'Heure, en face du village de vacances. Les berges, dégagées le soir par la descente du niveau d'eau, sont vraiment attractives pour toutes les espèces de limicoles et non seulement les bécasseaux. Plus les eaux sont basses et plus la récolte d'observations peut être intéressante. Il n'est pas rare d'y rencontrer 6 ou 7 espèces différentes de limicoles. Une demande seulement, ne les faites pas voler inutilement, ces petits migrateurs ont besoin de beaucoup d'énergie pour effectuer leurs déplacements. Rester toujours à distance et éviter de franchir la barrière symbolique de la distance de fuite, comme il est de rigueur d'ailleurs avec n'importe quelle autre espèce d'oiseau !

Voilà, en espérant que ces quelques lignes vous donneront l'envie d'en connaître un peu plus sur le monde des bécasseaux et sur leur incroyable parcours à travers notre région favorite...

PROMENADE

LA VOIE VERTE EST OUVERTE !

Par Thierry Dewitte, texte et photos

Vous voudriez vous changer les idées en cette période de vacances mais vous êtes tout l'été chez vous... Et de plus, vous appréciez de donner de temps à autre des coups de pédales tout en admirant le paysage, la nature... Alors ceci est pour vous, laissez-vous tenter par la Voie verte, à condition d'avoir la possibilité de transporter vos vélos !

1. Présentation

Dans les Ardennes françaises, les différentes infos que vous rencontrerez sous-entendent d'office la piste cyclable aménagée depuis Givet (en rive droite) jusqu'à Montcy-Notre-Dame (Charleville-Mézières), soit 83 km, inaugurée officiellement début juin 2008 à Fumay. Par contre, « la Voie verte » ne se limite pas à ce parcours en France car depuis quelques années, à l'image du Ravel en Wallonie, divers tronçons réservés aux piétons, vélos, rollers et cavaliers sont aménagés un peu partout sous



cette dénomination. Au niveau régional, il était envisagé que notre Mariembourg-Hastière, outre le fait de pouvoir relier Givet par la Meuse au départ d'Hastière, y soit connecté via Nismes et Olloy (piste cyclable le long de l'axe routier), puis jusqu'à Oignies (par l'ancienne voie de chemin de fer aménagée pour les vélos début des années 1980) et enfin Fumay (en site propre forestier à aménager côté belge, en piste cyclable côté français aujourd'hui existante). Mais sur Viroinval, ce projet est resté plutôt dans les cartons (en dehors des pistes cyclables de Mariembourg à Nismes)...

C'est le Conseil général des Ardennes, avec l'appui de fonds régionaux et européens, qui a totalement œuvré à la réalisation de ces aménagements qui comprennent un axe goudronné de 3 m de large qui suit les anciens chemins de halage, voire plus s'il dessert des habitations, des barrières en bois qui font office de chicanes pour faire respecter la limitation aux seuls engins non motorisés, quelques bancs (trop rares), panneaux indicateurs (trop rares par endroit) et d'informations. Le plus facile pour l'emprunter est de profiter de la traversée des localités (attention, certaines localités sont situées de l'autre côté de la Meuse et alors pratiquement impossibles à rejoindre vu l'absence de pont) où la Voie passe alors près des petits ports d'accueil pour les plaisanciers et où des aires de stationnement permettent facilement de laisser votre véhicule en toute sécurité (Givet, Vireux, Fumay, Revin, Monthermé...). Ensuite, pédalez, trouvez votre rythme selon que vous êtes contemplatif ou sportif, mais attention, pas trop de distraction, l'eau n'est pas loin...

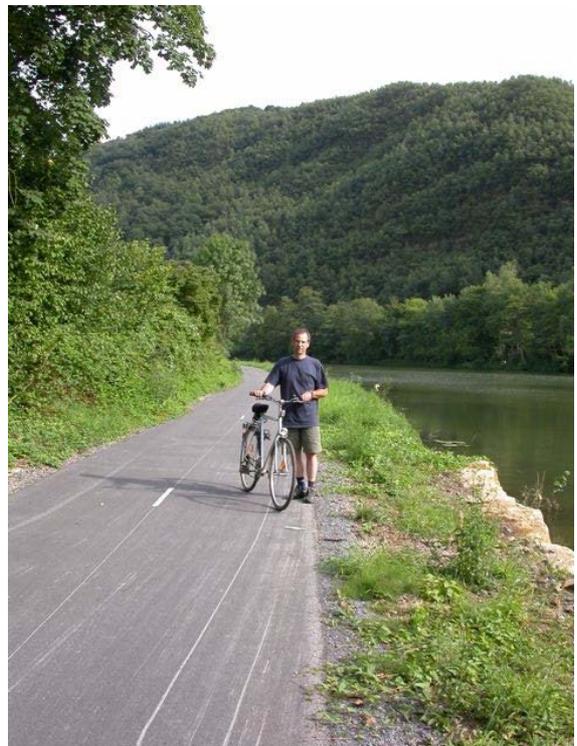


Sur une bonne partie de sa longueur, la Meuse n'a pas été aménagée pour permettre le passage des péniches car ce sont des canaux qui recoupent les méandres afin de raccourcir la distance à parcourir pour le transport fluvial, et donc la Meuse est indemne de toutes modifications, localement c'est un canal aménagé en parallèle au fleuve, là aussi les berges de la Meuse et le niveau de l'eau n'ont pas été modifiés. Vous l'avez compris, la partie française de la vallée de la Meuse est beaucoup plus « nature » que la notre.

2. Qu'observer ?

Au niveau des observations, la partie la plus riche du point de vue biologique s'étend de Givet à Vireux (dont les célèbres rochers de Petit-Chooz), là où la roche calcaire est présente, mais pour la ballade à vélo c'est assez bruyant car l'axe routier principal est proche de l'autre rive. Ensuite, plus on se dirige vers Charleville-Mézières, plus on pénètre en Ardenne profonde, plus c'est forestier, beau et calme, plus particulièrement entre Revin et Monthermé (Laifour,...) par exemple.

Vous pourrez observer facilement le Grèbe huppé, le Héron cendré, le Grand Cormoran, le Martin-pêcheur d'Europe, le Chevalier guignette, la Mouette rieuse, le Canard colvert sur la Meuse, un peu plus d'attention sera nécessaire pour découvrir le Faucon pèlerin, le Grand Corbeau et le Grand-duc d'Europe dans les portions rocheuses, si vous avez l'oreille et l'oeil, le Rouge-queue à front blanc, les quatre espèces de fauvettes, le Tarier pâtre, la Pie-grièche écorcheur, les divers pics, la Buse variable, etc., ne devraient pas poser trop de problèmes pour être découverts. En période de migration, le Balbuzard pêcheur emprunte ce long couloir fluvial, en hiver les oiseaux d'eau nordiques sont présents comme le Harle bièvre. En été, il n'est pas rare de surprendre une Couleuvre à collier nageant au milieu de l'eau ou plus en bordure de berge, mais malheureusement aussi pas mal de tortues exotiques prenant le soleil sur une souche ou autre bois mort flottant.





Des points de vue botanique et entomologique, les abords immédiats comme l'accotement et le talus de la berge sont très fleuris, diversifiés et bien visités par les butineurs comme les papillons migrants, divers hyménoptères et aussi les prédateurs comme les libellules, mais la fauche systématique et trop hâtive de la végétation réduit les attraits bucolique, paysager et naturaliste du ruban devenu « trop vert ».

Par contre si vous quittez votre vélo, rochers ombragés ou ensoleillés, pelouses calcicoles, marais, étangs, forêts alluviales et de versants, vieux vergers, vallons où murmure un ruisseau... n'attendent qu'à être prospectés. Anciennes forges, églises, maison espagnole, villages traditionnels, vestiges industriels, centrales hydro-électriques, potagers ouvriers, abbayes, collégiales, musées de l'ardoise et du fossile, site archéologique, sont aussi dignes d'intérêt. Des promenades balisées pédestres et pour VTT prennent leur départ dans les villages côtoyés et peuvent être associés à votre balade cyclo (dont les principaux

points de vue situés sur les lignes de crêtes).

3. Aspects pratiques

Il est particulièrement facile de prendre un départ à Givet et à Vireux (rive droite), à Fumay (rive gauche), à Revin près de la Maison espagnole (infos touristiques) puis rejoindre la rive droite (attention, Revin est situé dans une boucle de la Meuse qui n'est pas parcourue par la Voie verte) vers Fumay ou vers Monthermé (attention, il faut alors emprunter le tunnel taillé dans la roche au 19^{ème} siècle qui permet aux bateaux de recouper le méandre) et de Montcy-Notre-Dame (rive gauche).

Nous vous recommandons d'être prudents lors de la traversée des villages, un changement de rive est alors fréquent et on emprunte les voies normales de circulation. Si le relief est peu marqué tout au long de l'itinéraire (l'une ou l'autre petite côte comme de Fumay vers Revin car le parcours est plus forestier), il est très important de savoir que la Voie verte ne longe pas la Meuse à Chooz vu la présence de la centrale nucléaire (parcours trop proche de la zone de sécurité) et, malheureusement, à Ham-sur-Meuse il faut emprunter



la route pour rejoindre l'axe principal de la vallée de la Meuse et repiquer ensuite vers le village de Chooz (ou le contraire si vous venez de Givet), ce qui fait une belle côte de plusieurs kilomètres et une section assez dangereuse si on est accompagné de jeunes enfants. Si vous empruntez la Voie

verte par tronçon via des allers et retours au départ de votre véhicule, il est facile d'éviter cette portion plus dangereuse en parcourant Givet-Chooz et Vireux-Ham de manière séparée.

C'est très dommage que la Voie verte n'ait pas été aménagée en rive droite depuis Ham jusqu'à Petit-Chooz, la centrale étant située en rive gauche.

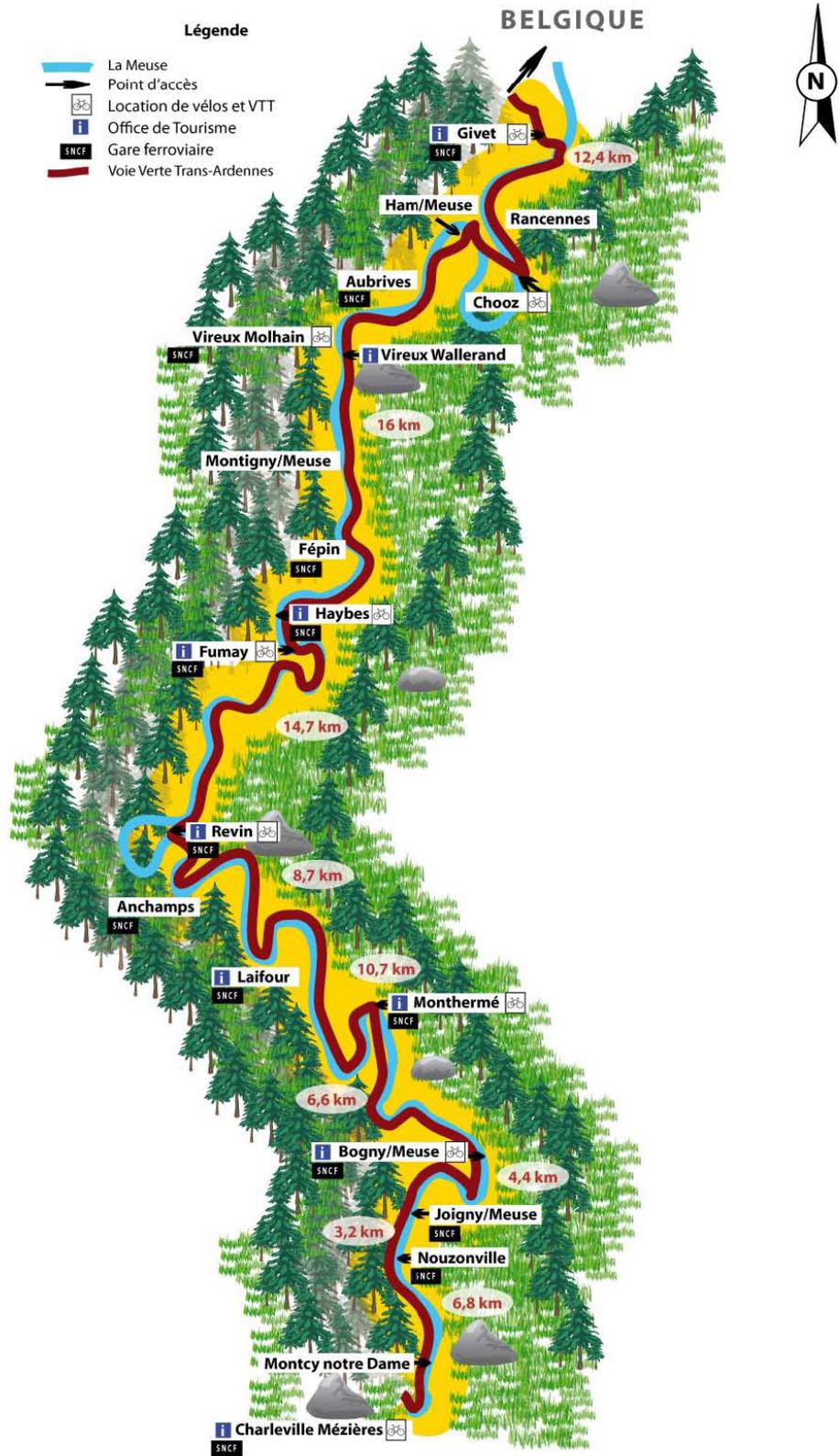
De plus, sur toute cette longueur la Meuse est 100% naturelle, il n'y a pas de route à proximité et cela aurait été une des parties les plus intéressantes et agréables. Vous pouvez prospecter cela en réalisant un aller et retour au départ de Ham (la petite route qui longe la Meuse en rive droite est un cul-de-sac). Mis à part ce dernier bémol, nous n'avons pas rencontré de réel problème.

Outre les dépliants et cartes disponibles dans les centres d'information touristique, ainsi que les panneaux présents aux différents départs, il est possible de trouver des renseignements sur Internet (Voie verte Trans-Ardenne, <http://www.ardennes.com/fr/voieverte.aspx>), un descriptif à Véloroutes/Voies vertes ou au départ du site du Conseil Général des Ardennes (liens).

En 2011, sera inauguré un autre tronçon de même longueur au départ de Charleville-Mézières mais cette fois vers le Sud.

Bon amusement et bonnes vacances !!







CARNETS NATURALISTES D'ANNE SANSDRAP

Boum, quand notre cœur fait boum...

Mai 2009 restera dans ma mémoire le mois de toutes les premières... pour ne pas employer le mot « coche » que je trouve dénué de toute émotion et assez vilain. Le 20 mai, c'est la Huppe fasciée qui ouvre le bal, avec une séance trop brève à mon goût. Telle une touriste japonaise face à l'Atomium, je mitraille l'oiseau au lieu de profiter pleinement de l'instant. Appareil photo numérique quand tu nous tiens...

Quatre jours plus tard, c'est une autre belle rencontre qui s'offre à moi dans la vallée de l'Eau Noire. Sur une petite route formant un véritable couloir dans la forêt ardennaise, une grande silhouette survole mon véhicule et m'ouvre le chemin. Cigogne ! Et même Cigogne noire ! Quelle surprise de la voir se poser sur la route un peu plus loin. Elle me laisse l'occasion de m'arrêter à dix ou quinze mètres d'elle et de l'observer assez longuement. Je maudis l'appareil photo laissé à la maison et les jumelles qui sont dans le coffre. L'oiseau peu contrasté sur la tête est sans doute un jeune de l'année précédente. Le tête-à-tête est interrompu par l'arrivée d'une voiture qui entraîne son envol...

La semaine suivante, les orages font parfois le bonheur des ornithologues en provoquant l'atterrissage forcé d'oiseaux de passage. A Virelles, « l'Île aux lapins » accueille ainsi brièvement trois Spatules et un couple

d'Échasses blanches à qui les Fuligules morillons se permettent déjà de faire les gros yeux !

Et le mois se termine avec deux Loriolets entendus et entre aperçus en vol. Encore une nouvelle espèce pour moi !

Pendant ces dix jours, à trois reprises j'ai tenté de revoir la huppe et pourtant j'ai chaque fois loupé le rendez-vous, aussi bien à l'aube qu'en fin de journée... Mais ces visites occasionnent de belles rencontres avec ceux qui la côtoient au quotidien. Un jour, de bon matin, je croise ainsi la route du tracteur bleu de Jean. Je suis heureuse de faire sa connaissance car je sais qu'il entend chaque jour l'oiseau à l'heure du lever du soleil. Il l'a même vu tenter de rivaliser avec un coq... en se posant sur le toit de l'église.

Aux premières loges, face à son verger préféré, habitent Jacques et son épouse. Il y a quelques années, nous avons fauché les roseaux ensemble à Virelles. Depuis un mois et demi, ils observent attentivement les allées et venues de la huppe et sont les seuls à avoir vu un jour deux individus perchés dans le même poirier. L'année dernière, ils ont eu la chance de voir nicher un couple de Hiboux moyens-ducs à quelques mètres de leurs fenêtres. Nous profitons longuement de cette occasion d'échanger autour d'un sujet qui

nous passionne tous les trois ! Ce qui n'est pas si fréquent...



Et bien sûr, Michel et Edmond restent attentifs au moindre signe donné par l'oiseau... Enfin, il y a cet ami, qui retrouve soudain son âme de petit garçon grimant aux arbres du verger de la ferme familiale. Le chenapan se gardait bien d'aller taquiner la huppe au nid tellement l'odeur qui s'en dégage est nauséabonde ! Une fois de plus, au-delà de la rencontre avec l'oiseau, il y a une belle aventure humaine...

Le 3 juin, le soleil et un semblant d'accalmie au boulot m'encouragent à aller prospecter en milieu d'après-midi. J'observe attentivement la pelouse rase et les arbres fruitiers du verger où elle a été régulièrement aperçue. Le chemin contourne la parcelle et m'emmène à travers prairies et bocage. Je croise Hironnelles rustiques et de fenêtre, Martinets noirs, Pouillot véloce, chardonnerets et linottes... Contrairement au Râle des genêts, la huppe doit apprécier tous ces prés fauchés précocement où elle peut chasser facilement.

Le sentier se termine en cul-de-sac et m'oblige bien vite à faire demi-tour. J'inspecte à nouveau

le verger sans grande conviction et m'assieds sur un petit talus à hauteur du terrain. Je me coucherais volontiers dans l'herbe et me laisse gagner par un regard sur ma montre et des préoccupations qui m'emmènent bien loin du monde des oiseaux. Je pointe machinalement les jumelles en direction de ce petit abri qui a été visité un jour par la huppe et jette un coup d'œil plus bas sur les herbages... La voici picorant au sol puis disparaissant derrière une touffe de hautes herbes délaissées par les chevaux. Je ne pensais pas vraiment avoir la chance de revoir un jour... l'oiseau qui fait « houp houp houp »!

Je prends le risque de l'abandonner un instant pour aller chercher ma longue-vue dans la voiture. Je retrouve l'oiseau sans trop de difficultés, accompagné au sol de quelques Pigeons ramiers, Tourterelles turques et Bergeronnettes grises. La huppe, vive de caractère, arpente le pré d'un pas rapide et décidé. Tout en inclinant la tête de gauche à droite, elle martèle la terre par des coups de bec rapides. « A chacun sa technique » pense le débonnaire Pigeon ramier qui préfère une démarche plus lente et ne pas foncer ainsi tête baissée.

La huppe s'envole vers la lisière du verger et se pose en ouvrant le joli éventail qui couronne sa tête. Elle franchit la clôture de barbelés et dévale le talus vers le chemin empierré que j'ai suivi un rien plus tôt. Là où je suis, je ne peux plus l'apercevoir... Je rejoins discrètement l'entrée de ce sentier et repère immédiatement l'oiseau à une cinquantaine de mètres de moi. Il entame une rapide progression dans ma direction sans m'accorder la moindre attention. Ce qui se passe au sol est bien plus intéressant ! Et je vois ainsi la huppe se rapprocher jusqu'à ce qu'il me soit

impossible de la suivre à la longue-vue, n'osant pas prendre mes jumelles de peur de l'effrayer. Je retiens mon souffle. Où va-t-elle donc bien s'arrêter ? Je la laisse venir à moi, il n'y a plus que sept ou huit mètres pour nous séparer. Puis elle s'envole vers d'autres terrains pâturés et je perds sa trace...

Impossible de décrire correctement l'intensité de ces moments... Comment un simple oiseau peut-il générer autant d'émotion ? Difficile à comprendre mais tellement fort... Ce bon vieux Charles, qui nous sourit peut-être de là-haut,

ne s'y était pas trompé et avait trouvé le mot juste. Boum, quand notre cœur fait boum...

Anne

Boum !

Quand notre cœur fait boum

Tout avec lui dit boum

L'oiseau dit boum, c'est l'orage

Boum !

L'éclair, qui luit, fait boum

Et le bon Dieu dit boum

Dans son fauteuil de nuages...

Appel à collaboration

La Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) et la Société d'Etudes Ornithologiques de France (SEOF) ont décidé de collaborer à un nouvel Atlas des Oiseaux Nicheurs de France Métropolitaine, en partenariat avec le Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN) et toutes les structures naturalistes qui souhaiteront y apporter leur concours. Ce sera également l'occasion de recenser les oiseaux hivernants et de réactualiser ainsi l'atlas des oiseaux de France en hiver, paru en 1991.

Nos amis voisins de Champagne-Ardenne y collaborent activement. Pour ceux qui désirent y participer et/ou recevoir plus de renseignements, vous pouvez contacter : francis.desjardins@lpo.fr.

ENTOMOLOGIE

Ce printemps a connu une migration très spectaculaire de Belle-Dame (*Vanessa cardui*). En mai, des dizaines de milliers d'exemplaires de ce magnifique papillon ont traversés l'Europe en flux continu. Notre région n'a pas été épargnée. Hivernant en Afrique du Nord, les conditions semblent avoir été particulièrement favorables ce qui explique cette migration d'une ampleur sans précédent.

Belle-Dame, Fourmies (F), le 25/05/2009.

Photo : Agnès Piette.



Retour des Hironnelles de fenêtre le 25 mai 2009

Observation de la Sauterelle cymbalière (*Tettigonia cantans* Fuessly 1775) dans l'Entre-Sambre-et-Meuse

Par Marc Lambert

Il m'a paru intéressant de relater l'observation d'une Sauterelle cymbalière dans la Fagne de l'Entre-Sambre-et-Meuse à Mariembourg, le 17 juillet 2006.

Depuis le début du mois, le thermomètre dépasse régulièrement les 30°C. Les dernières heures de la journée sont moins pesantes et je profite du début de soirée pour errer au nord de Mariembourg sans but bien précis. Avant d'entamer un chemin de campagne qui conduit au « Cimetière d'Honneur », mon attention est directement attirée par une stridulation forte mais moins aigüe que celle de la Grande Sauterelle verte (*Tettigania viridissima*). Cette dernière est présente un peu partout. Le chant haché s'élève d'une friche au cœur d'un terrain remanié relativement plat où se mêlent plantes rudérales et hygrophiles.

Cette audition ne m'est pas étrangère. Elle me rappelle la Sauterelle cymbalière écoutée dans la vallée meusienne à Monthermé (France) ou encore sur les plateaux ardennais entre Bertrix et la Semois. Il est 21h et notre orthoptère chante mécaniquement. Je finis par le localiser et le découvrir le corps à l'envers au cœur d'un roncier inextricable. Il s'agit bien de la Sauterelle cymbalière facilement diagnostiquée de la proche grande Sauterelle verte par ses élytres beaucoup plus courtes dépassant à peine l'extrémité des fémurs postérieurs. L'aspect plus ramassé est dû aux élytres courts et arrondis.

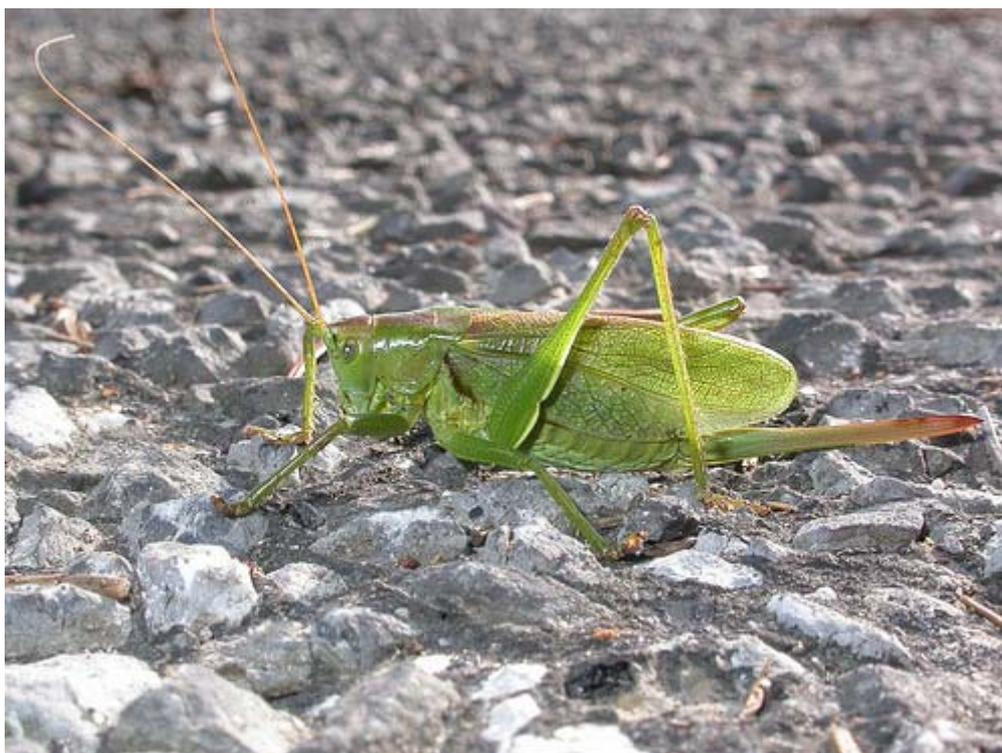


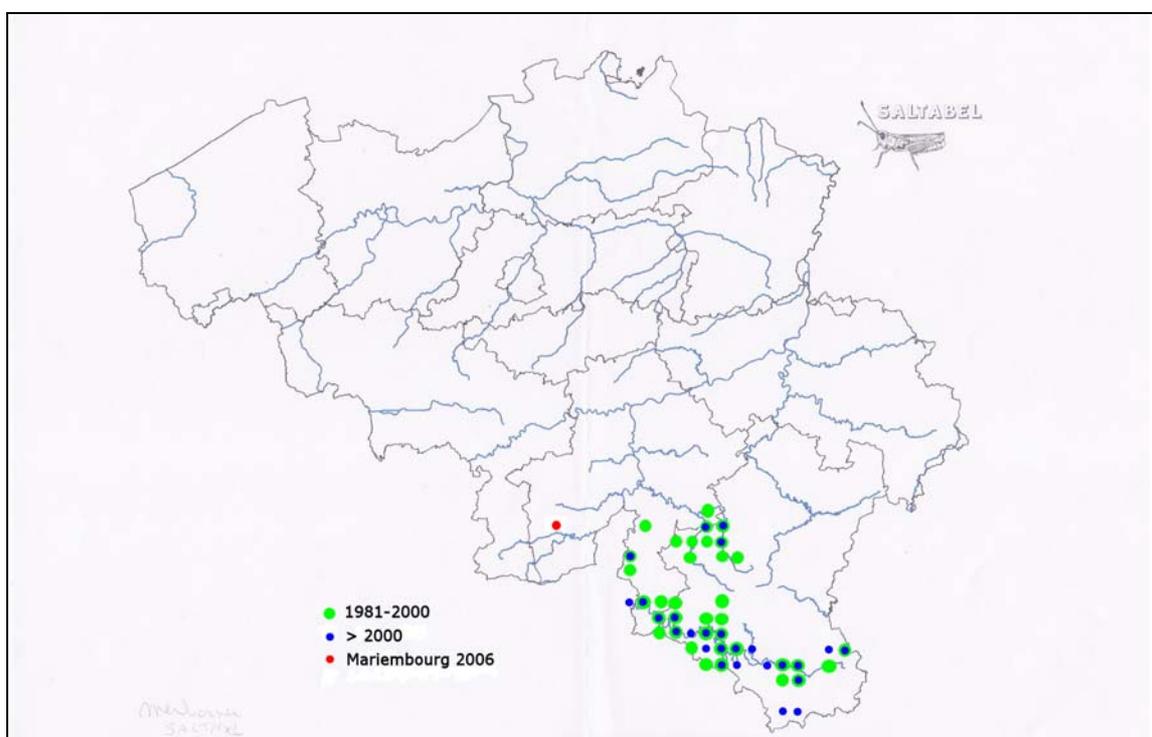
Photo : Gilles San Martin

Cette belle sauterelle sub-montagnarde est à notre connaissance une acquisition nouvelle pour l'Entre-Sambre-et-Meuse (Decler et al 2000). En Belgique, la Sauterelle cymbalière est une espèce d'apparition relativement récente puisqu'elle n'était connue au début des années 80 que de deux localités dans la Vallée de la Semois (Muno et Bouillon), sans oublier une mention à Redu en bordure de Lesse (Georges 1986, Devrise 1980). Dans notre pays, les mentions sont devenues régulières dans quelques vallées ardennaises : Lesse, Lomme, Semois

et leurs affluents, ainsi qu'en Lorraine. Dans la Famenne voisine, la Sauterelle cymbalière est bien présente à la naissance de l'Ardenne et disparaît peu à peu lorsqu'on aborde la Calestienne et la Famenne schisteuse. Cet insecte est fortement lié au massif ardennais mais est rencontré au pied de ce dernier dans les vallées. Pour en savoir plus, il faut consulter le remarquable ouvrage « Atlas des Orthoptères de la Famenne ».

Dans une logique de progression pour une sauterelle aptère, je pensais plutôt rencontrer cette espèce d'altitude sur un versant ardennais frontalier ou peut-être à la confluence Meuse-Virion. Pourtant, je ne sais par quel hasard se retrouve un chanteur isolé en plein fief des sauterelles vertes (2 individus chantaient derrière la cymbalière).

Cette observation du 17 juillet 2006 restera sans lendemain. Les jours suivants, la Sauterelle cymbalière ne fut plus contactée. Je n'ai plus jamais entendu *Tettigonia cantans* dans la région, ni en Ardenne, ni ailleurs. Une motivation supplémentaire pour aller me perdre à la lisière des forêts ardennaises l'été prochain.



Je remercie Isabelle Lambert (mon épouse) ainsi que mon fils Merlin, sans oublier Gilles San Martin pour les renseignements apportés.

Pour en savoir plus :

Couvreur J.-M. (1998) : Nieuwsbrief Saltabel 17 : 11-20.

Couvreur J.-M., Godeau J.-F. (2000) : Atlas des Orthoptères de la Famenne. Centre de Recherche de la Nature de la Forêt et du Bois.

Georges P. (1984) : *Tettigonia cantans*, une sauterelle très rare en Belgique. Ardennes et Gaumes 3 : 123-125.

BOTANIQUE

PLANTES RARES OU TYPIQUES DE L'ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE :

L'ORCHIS NEGLIGE (*Dactylorhiza praetermissa* (Druce) Soó)

Par Patrice Wuine et Philippe Deflorenne

L'ESEM est particulièrement riche en matière d'orchidées sauvages. Parmi celles-ci le genre *Dactylorhiza* y est bien représenté avec pas moins de 5 espèces. Deux d'entre elles sont particulièrement rares en Wallonie : l'Orchis négligé (*D. praetermissa*) et l'Orchis incarnat (*D. incarnata*). Les autres espèces du genre que nous pouvons rencontrer sont l'Orchis à larges feuilles (*D. majalis*), l'Orchis tacheté (*D. maculata*) et l'Orchis de Fuchs (*D. fuchsii*). A noter que l'Orchis des sphaignes (*D. sphagnicola*), bien que présent en Wallonie, n'a jamais été trouvé en ESEM. La mauvaise santé de nos tourbières en est sûrement la cause.

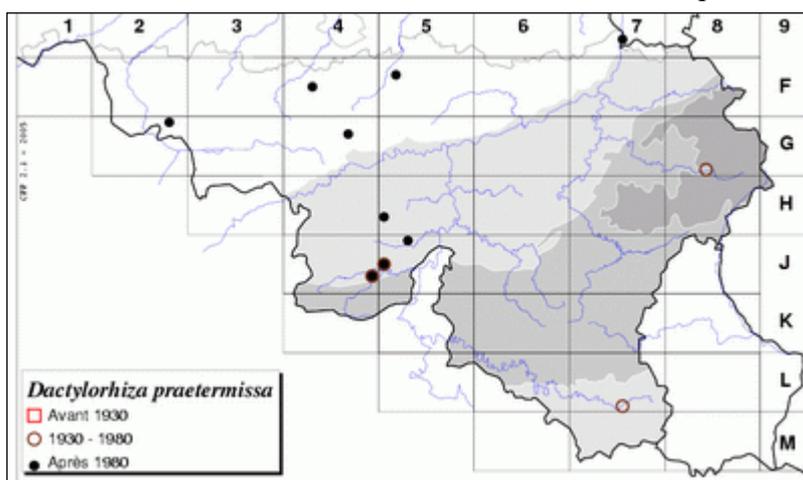


Comme tous les *Dactylorhiza*, l'Orchis négligé se reconnaît à ses bractées vertes et à ses feuilles non engainantes. Ces dernières sont lancéolées et généralement non maculées (mais peuvent l'être), elles atteignent rarement la base de l'inflorescence. Les fleurs sont rose vif à purpurines. Le labelle est plan et ponctué avec parfois de courtes lignes purpurines.

Orchis négligé, Beauwelz, le 13/06/2009 (La station où a été prise cette photo ne figure pas sur la carte).

Photo : Philippe Deflorenne

Rare et souvent confondu avec les espèces voisines, l'Orchis négligé a, comme son nom le suggère, été souvent « oublié » par les botanistes. Ses terrains de prédilection sont assez divers. On aura plutôt tendance à le trouver dans des prés humides, des bords d'étang, des marais mais aussi dans des sites de recolonisation forestière. Il préfère toujours des substrats neutres ou alcalins. L'Entre-Sambre-et-Meuse abrite quelques rares stations, où l'espèce y est souvent peu abondante. Un effort de recherche systématique serait néanmoins souhaitable pour mieux cerner sa répartition régionale. Cette orchidée mérite certainement toute notre attention lors de la création ou de la gestion de réserves naturelles.



*Répartition en Wallonie de l'Orchis négligé
(« <http://biodiversite.wallonie.be/> »).*

L'ORCHIS INCARNAT (*Dactylorhiza incarnata* (L.) Soó)

Par Anne Lambert, Marc Lambert et Philippe Deflorenne



Chez l'Orchis incarnat, les feuilles sont immaculées, cucullées (le sommet forme un petit capuchon), pointues et arrivent plus haut que le bas de l'inflorescence. Les bractées sont très longues, l'épi est dense mais les fleurs sont petites avec un labelle large de 5,5 à 8 mm (contre 8 à 15 chez *D. praetermissa*), aux côtés fortement arqués vers le bas dès le début de la floraison et orné de dessins en boucles. Sa floraison, fin mai, est plus tardive que chez *D. majalis* mais plus précoce que chez *D. praetermissa*.

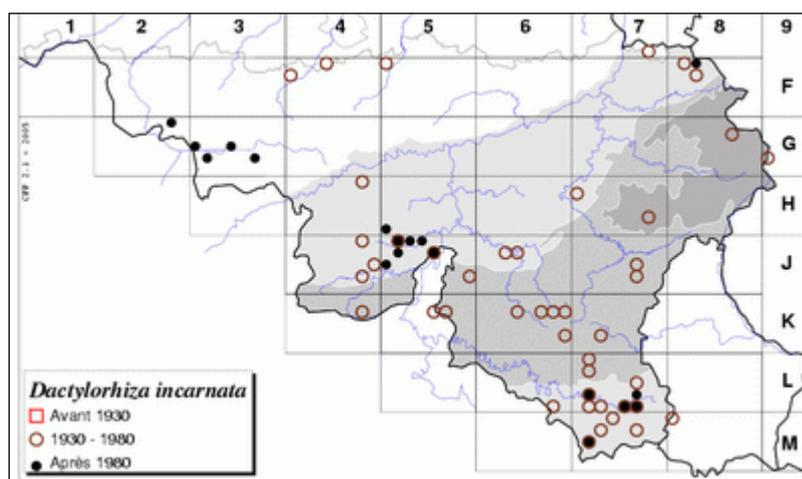
Orchis incarnat, ESEM le 31/05/2009.

Photo : Anne Lambert

Le domaine de prédilection de l'Orchis incarnat est représenté par les bas-marais ou les prairies non amendées sur des substrats plutôt basiques. Sa situation en Wallonie et en ESEM, en particulier, est inquiétante. Sa disparition est le résultat de deux actions simultanées :

- L'enrichissement des prés de fauche par épandage, auquel il ne résiste pas longtemps.
- Dans les stations où voisine *D. majalis*, il s'hybride régulièrement et finit par être « absorbée » par introgression.

La répartition actuelle de cette espèce est certainement beaucoup plus réduite encore que ne le suggère la carte ci-jointe. Nous avons même craint qu'elle ait disparu de l'ESEM avant qu'elle ne soit redécouverte en 2009. La sauvegarde des dernières stations où elle subsiste doit donc être une priorité absolue.



Répartition en Wallonie de l'*Orchis incarnat*
(« <http://biodiversite.wallonie.be>: »).

Participez à l'Atlas de la Flore de Wallonie 2010
Contactez Olivier Roberfroid o.roberfroid@fefem.com

AGENDA

<p>Dimanche 06/09 : Treignes Après-midi à la découverte des champignons calcicoles. RV : 14h, église de Treignes (pas d'inscription préalable), emporter une loupe et un petit panier. Guide : Olivier Roberfroid (si renseignements complémentaires souhaités : 060/31 34 38). Org. : Natagora ESM</p>	<p>Samedi 19/09 : Mariembourg Journée de gestion et d'observation de la faune et de la flore de la réserve naturelle RNOB du Plantis. Se munir de gants, jumelles, pique-nique. R.V. : 9 h 30 église de Mariembourg, fin vers 16 h 30. Guide : Marc Lambert (060/3133 77), prévenir de sa participation, merci. Org : Natagora ESM</p>
<p>Samedi 19/09 : Eppe-Sauvage, France Après-midi à la recherche des oiseaux migrateurs sur ce magnifique plan d'eau. R.V. : 14 h 00, place de l'église à Eppe-Sauvage. Info : Alain et Agnès Piette ; 0033(0) 3 276 02 220 ou agnes.piette@free.fr. Org : Aubépine, Cercles des Naturalistes de Belgique, section Le Viroinval et Natagora.</p>	<p>Samedi 26/09 : Nismes (Viroinval) Après-midi au verger de Sous-St-Roch (LRBPO). Approche des variétés régionales de pommes lors de la visite du verger avant les récoltes d'automne... R.V. : 14 h, à l'entrée du verger, panneaux d'accueil, fléché depuis le rond-point à l'entrée du village vers Fourbes., se stationner à hauteur de l'alignement de petits garages (sur votre gauche) avant le terrain de foot. Guide : Thierry Dewitte (0476/75 25 37) Org : PCDN de Viroinval, Le Viroinval CNB et Natagora.</p>
<p>Samedi 17 et dimanche 18/10 : Fête de la pomme et du miel, Viroinval. Au programme, jeux divers, fabrication et dégustation de jus de pommes .(possibilité de presser gratuitement pour les particuliers avec un maximum de 50 kg de fruits par personne, soit +/- 20 litres de jus), petites restaurations, expositions et conférences sur les thèmes du week-end, stands d'information sur les variétés fruitières et l'apiculture, visite d'un jeune verger (débuté en 1998) d'arbres hautes-tiges samedi et dimanche 14 h, possibilité de faire déterminer la variété de ces fruits (apporter trois fruits par arbre dans un sachet en papier numéroté et mentionnant votre adresse) en collaboration avec le CRA-W de Gembloux, vente de pommes et de produits dérivés, ambiance conviviale. R.V. pour les visites : Verger Sous-St-Roch à Nismes, fléché au départ du rond-point à l'entrée du village, vers Fourbes, se stationner à hauteur de l'alignement des petits garages (sur votre gauche) avant le terrain de foot, 14 h, samedi et dimanche, guide Thierry Dewitte (0476/75 25 37) du PCDN. Parking du carrefour Saint-Joseph à Nismes/aire de pique-nique (vers Olloy), 10 h 30, dimanche, démonstration de tailles d'entretien et de restauration de vieux arbres fruitiers par le Centre de Recherche de Gembloux, questions-réponses. Info et org : Parc naturel Viroin-Hermeton rue d'Avignon, 1 5670 Nismes 060/39 17 90 Venez dire bonjour au stand de Natagora.</p>	
<p>Dimanche 18/10 : Pesche (Couvin) Matinée consacrée à la migration des oiseaux. R.V. : 9 h précise, Maison des baillis, place de l'église à Pesche, si mauvais temps (fortes pluies, brouillard épais) téléphoner au guide car annulation possible. Fin vers midi. PAF : 3 euros, membres CNB et Natagora 1 euro, guides-natures en formation : gratuit. Guide : André Bayot, 0494/19 25 18 ou andre.bayot@skynet.be. Org. : Le Viroinval CNB et Natagora ESM.</p>	<p>Dimanche 22/11 : Couvin Matinée consacrée à la migration des oiseaux. R.V. : 9 h précise, Maison des baillis, place de l'église à Pesche, si mauvais temps (fortes pluies, brouillard épais) téléphoner au guide car annulation possible. Fin vers 12 h, . PAF : 3 euros, membres CNB et Natagora 1 euro, guides-natures en formation : gratuit. Guide : André Bayot (0494/19 25 18 ou andre.bayot@skynet.be. Org. : Le Viroinval CNB et Natagora ESM .</p>

NATAGORA, L'AQUASCOPE VIRELLES ET NATURE ET DÉCOUVERTES

VOUS INVITENT AU 1^{ER}



Le week-end des 19 et 20 septembre
à l'Aquascope Virelles



Salon optique avec des offres exceptionnelles
Expositions photos, stands et animations nature
Conférences, film et exposition sur le balbuzard pêcheur
Nombreuses visites guidées et excursions naturalistes
Animations musicales et petite restauration
Possibilité d'hébergement et visites dans la région à prix préférentiels

Programme complet : dans l'agenda Natagora
ou sur www.festivaldeloiseau.be

Le festival a été conçu dans un souci de développement durable.
Vous pourrez profiter de navettes au départ des grandes villes de Wallonie et de Bruxelles.

Un grand rendez-vous pour toute la famille !

*Invité d'honneur :
le balbuzard pêcheur.*

